LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 no 30 Saint-Boniface, du 30 octobre au 5 novembre 1987



ASSURANCES AUTOPAC
D'ESCHAMBAULT
136, BOULEVARD PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT
Tél.: 237-4816

L'horreur d'Halloween frappe:

Les soucis tuent le fun

Va donc expliquer à un jeune ce qu'était Halloween il y a trente ans. Essaye de lui faire comprendre le sport préféré des jeunes du village, renverser les bécosses!

Avant même de commencer, il faudrait lui expliquer ce qu'était une bécosse!

Il n'y a pas de doute. Les fameux épisodes des lames de rasoirs dans les pommes d'Halloween et les boules de mites déguisées en friandises durant les années 70 ont fini par enlever l'âme de l'Halloween.

Dans les écoles, l'Halloween est l'occasion pour les enseignants d'aborder certains sujets. «En élémentaire, les profs s'assurent que les jeunes sont sensibilisés aux dangers possibles lorsqu'ils font la quête aux friandises», souligne Jean Suzke, directeur général-adjoint en pédagogie dans la division Seine.

L'Halloween, la veille de la Toussaint, est aussi l'occasion pour lancer des études de cimetière. «Les profs essayent de relier plusieurs éléments, comme l'étude des familles et l'étude du temps à travers les pierres tombales», ajoute l'ancien directeur d'école d'Elie.

«Tout l'aspect du temps, c'est difficile à enseigner à un enfant. Pour un jeune, hier et il y a 80 ans, c'est pas mal la même chose. En regardant les dates sur les pierres tombales l'âge auquel le monde décédait dans le passé, ça leur donne une meilleure idée du temps».

Les jeunes blasés

La tournée «farce ou friandise!» d'antant n'est plus aussi populaire, fait remarquer le père de quatre enfants. «Après sept heures du soir, il y a très peu de jeunes qui viennent frapper à la porte».

Il y a toutes sortes de raison qui expliquent sans doute la disparition de l'Halloween. «Toute la famille a changé. Il y a plus de familles monoparentales. Il y a aussi la peur, le coût et toute la question de sécurité. L'Halloween est devenu plus une affaire de soucis que de fun».

Ça et le fait que les extraterrestes ont remplacé les revenants. «Ce n'est pas que les jeunes sont blasés», évalue Jean Suzke. «C'est juste qu'il y a tellement de choses épeurantes à la télé aujourd'hui, qu'il faudrait que quelqu'un fasse un coup pas mal impressionant pour leur faire peur».

À bon revenant, salut!

Lucien CHAPUT

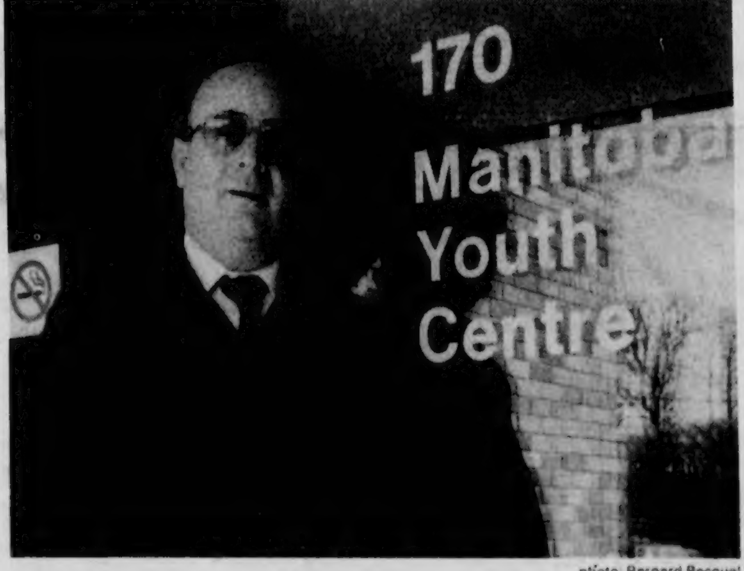


photo: Bernard Bocquel

Crime de crime

Novembre, au Manitoba, est consacré à la prévention du crime. «Il n'y a pas une ligne de démarcation du genre: de ce côté-ci on est criminel; de ce côté-là on n'est pas criminel» a expliqué le père Bernard Pinet à Bernard Bocquel. **Voir à la deux.**



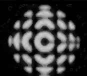
Tombez dans les panneaux

- *Why am I on this earth? La réponse selon Laurent Gimenez en page 5.*
- *Y'é beau le nouveau panneau, dommage que la ville l'a installé à la mauvaise place, rapporte Lucien Chaput à l'avant-dernière.*

émission spéciale

ÉTATS GÉNÉRAUX

samedi 31 octobre entre 11h00 et midi avec tribune téléphonique au 233-8020.



Radio Canada
CKSB/Manitoba

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Comité organisateur des États généraux – avis public 1987-09

Le comité organisateur des États généraux de la francophonie manitobaine invite le public à une audience publique le **jeudi 5 novembre à compter de 13h00 au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher.**

N.B. Au cas où il y aurait plusieurs présentations, l'audience pourrait commencer en après-midi. L'heure précise sera annoncée à l'émission Radio-Réveil de CKSB le jour même de l'audience.

Les membres du panel entendront les présentations en français de toute personne inscrite au préalable.

Le public est invité à assister. Toute personne le désirant pourra s'exprimer lors d'une session libre prévue à la suite des présentations.

Pour tout autre renseignement, vous pouvez communiquer avec le coordonnateur des Audiences, monsieur André Brin, au 233-4915.

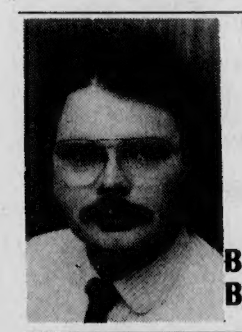


Manitoba 2000: Forgeons notre avenir

CONGRÈS DES ÉTATS GÉNÉRAUX les 4, 5 et 6 mars 1988.

Le criminel c'est celui qui se fait prendre

Même après le crime, il faut prévenir



Bernard BOCQUEL

«Ça m'a vraiment mis de mauvaise humeur. Prendre un bonbon au Safeway. Quand même! À 22 ans. Et qu'est ce qui arrive si une cinquantaine de personnes font la même chose?», a demandé Bernard Pinet à son ami.

Le père Bernard Pinet a souvent eu l'occasion de parler de la prévention du crime. Il connaît très bien le sujet. Pensez: ça fait 15 ans qu'il est l'aumônier du Manitoba Youth Centre, où parfois jusqu'à 200 mineurs sont détenus.

Comme membre de la Société de criminologie du Manitoba, il a aussi poussé pour la mise sur pied du Projet Prévention, un programme établi en 1982 pour sensibiliser les gens à la criminalité.

Tentation

Ce que cet oblat né à Montréal voilà 53 ans tient à souligner, c'est la responsabilité individuelle de chaque personne face au crime.

«Je ne veux pas développer des sentiments de culpabilité. Mais il faut que chaque personne se pose la question: quelle est ma criminalité? Si on peut comprendre que la criminalité, ce n'est pas rien que les autres, on a fait un grand pas.»

Bernard Pinet poursuit son raisonnement. «L'hypocrisie, c'est de ne pas voir sa propre délinquance, réelle ou potentielle. On ne peut pas dire: je suis immunisé contre le vol, le viol, le meurtre. Une fois qu'on comprend ça, on va être plus ouvert aux besoins et aux faiblesses des autres».

L'ancien curé du Précieux-Sang, au Manitoba depuis 32 ans, se fait donc l'avocat des méthodes dissuasives. Ainsi, pour éviter qu'une personne ne succombe trop facilement à sa faiblesse, Bernard Pinet trouve qu'il vaut mieux barrer ses portes et prendre les précautions d'usage.

Mais qu'est-ce qui pousse une personne à vouloir fracturer la porte de votre maison? Qu'est-ce qui la pousse au crime?

«Le crime commence en bas âge à la maison... Il y en a, leur gros problème, c'est que les parents les ont laissé tout faire et ils n'ont pas été capables de se servir de cette liberté. À l'autre extrême, il y a ceux qui ont été élevé d'une manière très stricte».

La discipline

«Une des causes de la délinquence, c'est l'éducation à la maison. Je ne dis pas que les parents sont nécessairement fautifs. On commence à voir un nouveau phénomène: les groupes de pairs qui deviennent de plus en plus forts. Des jeunes qui deviennent des criminels même s'ils ont eu de très bons parents».

Et des bons parents, **ce sont des personnes qui ont assuré une bonne communication avec leurs enfants.** «C'est pas facile d'engager constamment le dialogue. Mais il faut se montrer intéressé aux jeunes, il faut prendre le temps de les écouter. C'est important que l'enfant ait une place. Mais le plus important, c'est la façon dont le jeune perçoit qu'il a une place»

Bernard Pinet est convaincu qu'il faut aider les parents à être parents. Il va même plus loin: «Il faut faciliter une bonne préparation au mariage. Présentement, c'est presque uniquement la part des Églises. Ceux qui se marient civilement ne reçoivent pratiquement aucune préparation. Or c'est incroyable le nombre de délinquants qu'on trouve après des mariages brisés.

Sans oublier la délinquance propre à une famille. «Ce n'est pas rare de pouvoir suivre la délinquance. Je ne crois pas qu'elle est physiquement héréditaire, mais certainement psychologiquement héréditaire... Il y a des jeunes qui sont très fiers de me dire que leur père est à Stony Mountain...»

Alors pour «briser le cycle», le père Pinet estime que le délinquant doit être placé dans des situations qui vont l'amener à prendre ses responsabilités.

En sachant qu'au départ, «très peu relève de la responsabilité individuelle du criminel. En effet, le portrait-robot de la personne en prison est édifiant: elle n'a pas de travail au moment du crime, vient d'une famille problématique, pauvre, d'un groupe minoritaire et à moins de 8 années d'éducation».

Le père Bernard Pinet, aumônier du Manitoba Youth Centre depuis son établissement voilà 15 ans. «Je deviens le substitut, l'image du père. Au début, le jeune hésite. Mon rôle est de le faire avancer dans sa relation avec son père et sa mère. Évidemment, tous les problèmes ne proviennent pas des parents. Le jeune est souvent la cause de ses problèmes. Il faut le rendre responsable.» photo: Bernard Bocquel

Saint Luc en vidéo

Certains mineurs restent au Manitoba Youth Centre quelques jours, d'autres jusqu'à deux ans. «La communauté chrétienne est constamment à refaire», souligne l'aumônier de ce centre de détention.

Le père Pinet est «revenu auprès des jeunes parce qu'il ne me permettent pas de m'installer. Je ne peux pas arriver avec des platitudes religieuses ou des recettes toutes faites. Ce n'est pas vraiment acceptable pour eux».

Il doit donc s'y prendre d'une façon moins traditionnelle pour promouvoir les valeurs chrétiennes auprès des jeunes délinquants.

«Le phénomène assez intéressant, c'est que le service religieux est bien suivi. Il est bref et très musical. L'évangile n'est jamais lu, j'ai saint Luc en vidéo. Ça parle aux jeunes».

«Certains disent qu'ils viennent pour réfléchir, d'autres sans doute pour voir autre chose. Mon sermon dure une minute ou une minute et demie. Mais il est plus difficile à préparer que mes sermons de 10 minutes au Précieux-Sang (1967-71)».

Le Manitoba Youth Centre héberge dans 150 chambres jusqu'à 200 jeunes âgés de 14 à 18 ans. Il s'agit de personnes appréhendées pour un délit et en instance de procès.

Le crime, c'est d'ignorer

Novembre, c'est le mois de la prévention du crime au Manitoba. Au niveau national, une semaine (*du 1 er au 7 novembre*) est consacrée à la prévention criminelle.

Sous l'égide de la Société de criminologie du Manitoba, une soixantaine d'organisations participeront à différentes activités. Parmi elles, Age and Opportunity Centre, Block Parents, Mac's Convenience Stores, la police de Winnipeg, la Manitoba Teacher's Society, l'Armée du salut, la Fondation de l'alcoolisme du Manitoba.

Toutes ces organisations vont coordonner leurs efforts pour sensibiliser les Manitobain(e)s aux multiples facettes du crime et à la manière de le prévenir.

Cette année, en référence à l'Année internationale des sansabris, le thème choisi est: «Des abris pour les sans-abris». Le mot d'ordre du Projet Prévention (*Project Prevention*), mis sur pied en 1982 par la Société de criminologie du Manitoba étant: «Rien faire c'est un crime»



Les fameux produits du Mouton noir sont disponibles chez ces excellents détaillants:

Boni-Coop
White's Foods
Penner Foods
Norman Meats
Taché Tomboy
Andrews Tomboy
Les épiceries IGA
Épicerie Ste-Anne-des-Chênes
European Meats
Dutch Meat Market
Miller's SuperValu Meats
Southdale Meats & Deli
Kaufmann Brothers
Denny Meat Market
Les épiceries MERCHANTS
Albo SuperMarket

Aimez-vous travailler sur une ferme?

Le cours pour travailleur de porc et laitière commencera en janvier 1988, s'il y a assez d'intérêt avant le 4 novembre 1987.

L'instruction est en salle de classe et sur une ferme. C'est pour les personnes avec peu ou pas d'expérience sur une ferme. On cherche les hommes et femmes de moins de 25 ans. Les étudiants receveront une allocation d'éducation.

Pour plus d'information ou pour s'inscrire contactez:
CANADA FARM LABOUR POOL
(Service de main-d'oeuvre agricole du Canada)
Boîte 2318, Steinbach (Manitoba) R0A 2A0
Téléphone: (204) 326-4426



Le mythe commode du marché

Décidément, 1987 risque de laisser des traces dans la mémoire collective canadienne. Parce que nous voilà confrontés à un mélange d'événements politico-économiques nationaux et internationaux qui a rarement été aussi concentrés.

L'année a commencé avec l'entente du Lac Meech, un exercice de politique nationale, qui vient d'être, comme prévu, massivement endossé par la Chambre des communes. L'accord constitutionnel a fait l'objet de longs débats entre des gens qui trouvaient que le Canada serait trop décentralisé et d'autres qui assuraient que fondamentalement rien n'avait changé.

Puis est venu se greffer sur ces discussions l'entente de principe sur le libre-échange avec les Américains. Du coup, les discussions devenaient moins ésotériques, puisqu'on parlait d'argent. Le gouvernement affirme que les consommateurs y gagneront, l'opposition prétend que le Canada y perdra.

Juste quand les esprits commençaient à se calmer un petit peu (*en attendant le texte final de l'entente ou pour d'autres raisons de petite politique*), voilà que les marchés boursiers mondiaux s'écroulent.

Les médias, sachant renifler de bonnes affaires, n'ont généralement pas hésité à grossir les manchettes et à uitilser leurs superlatifs des jours de grands tirages. Crash. Panique. Lundi Noir.

Message bien reçu: les Canadiennes-Canadiens ont sauté sur les obligations d'épargne. (*9% pour un an; encaissables en tout temps. Michael Wilson doit regretter d'avoir offert un si bon taux.*)

ÉDITORIAL

L'entente du Lac Meech, c'est bien abstrait; l'accord de libre-échange, c'est bien compliqué; les boursicoteurs qui s'énervent, par contre, c'est très réel pour des consommateurs qui commençaient justement à se demander ce qu'ils allaient bien pouvoir acheter pour Noël.

Le plus inquiétant dans l'affaire, c'est la manière dont on s'y prend pour rassurer Mme et M. Consommateur, pour tenter d'éviter l'inévitable récession. On baisse les taux d'intérêt, on montre un Reagan à la télé qui assure que l'économie est saine. On nous dit que tout tourne autour du Marché.

Non seulement ce n'est pas vrai, mais en plus on nous demande d'accepter de croire dans la Loi du Marché. On parle du marché à la 3e personne du singulier. *The market is nervous, the market reacts, the market predicts.* Le Big Brother économique veille sur nous et il faudrait être rassuré!

Comment les responsables politiques et économiques peuvent-ils oser entretenir le mythe du marché à ce point? Après tout, le marché n'est que le résultat de leurs actions et non pas une personne qui dicte sa loi.

Les politiciens sont prêts à prendre le crédit pour des ententes politiques ou économiques complexes (*Lac Meech; libre-échange*) que les gens ont du mal à saisir. Mais ils sont très heureux de tout mettre sur le dos du marché quand les affaires qu'ils ont tolérées tournent au vinaigre.

Les politiciens réagissent souvent quand le mal est fait. 1987 ne fera pas exception. Mais on s'en souviendra plus longtemps.

Bernard BOCQUEL

Le docteur Maurice Strasfeld, m.d.
(diplômé de l'Université Laval, Québec)
est fier d'annoncer l'ouverture
de son cabinet médical en
ophtalmologie
«soins de maladies des yeux»
«soins des yeux»
#1206 Medical Arts
233, rue Kennedy — Winnipeg (Manitoba)
R3C 3J5 — Tél.: 942-1755
Service en français et en anglais!

CAYOUCHE



VITE LU, VITE SU

Éducation — Les élèves de la 1er à la 8e année appartenant à la division scolaire de Saint-Boniface possèdent un niveau de connaissance supérieur à la moyenne nationale.

C'est ce que révèlent les tests normatifs (*Canadian Test Basic School*) effectués il y a quelques temps par les élèves de la division.

Par ailleurs, la commission scolaire de Saint-Boniface a reçu, la semaine dernière, une pétition signée par les parents des élèves de 6e année à l'école Provencher.

Les signataires se plaignent du nombre d'enfants dans cette classe (32), qu'ils jugent trop élevé. De son côté, Gerald McGonaghy, directeur général de la division, estime que «la situation n'a rien d'alarmant».

Enfin, lors de la dernière réunion de la commission scolaire, les commissaires ont décidé d'adresser au ministère de l'Éducation une demande pour obtenir cinq bus supplémentaires pour l'année 1988.



On n'est jamais trop jeune pour entreprendre

Razmanaz: C'est le nom que les étudiants qui participent au programme «Jeunes entrepreneurs» ont choisi de donner à la compagnie qu'ils sont en train de mettre sur pied et qui produira des tee-shirts.

Une dizaine d'étudiants du Collège Louis-Riel, de l'école Précieux-Sang et de différentes écoles d'immersion se sont lancés dans cette aventure qui va consister, pendant 26 semaines, à créer une entreprise, à la faire vivre et à écouler sa production.

«C'est la première fois qu'un groupe francophone est créé», explique Gilles Racine, directeur du programme. «Chez les anglophones, cette activité existe depuis de nombreuses années et réunit généralement entre 20 et 30 personnes dans chaque groupe. On appelle ça Junior Achievement».

100 actions

Les jeunes entrepreneurs se retrouvent chaque mardi soir de 6h30 à 9h au Collège Louis-Riel en compagnie de trois conseillers bénévoles: Roger Gamache, consultant en communication et marketing; René Trudeau, adjoint au directeur des crédits à la Fédération des caisses; et Ghislain Morin, coordonnateur de projets au CJP.

Les trois premières rencontres ont notamment été consacrées à la définition du produit et du prix auquel il sera vendu. Il faudra ensuite procéder à l'élection du conseil d'administration, puis, dans les semaines qui viennent, s'efforcer de vendre les actions, 100 au total, au prix de 2$ chacune. Plus tard viendra la période de la réalisation du produit (*des tee-shirts*) et enfin, celle de la vente.

«C'est un bon apprentissage pour les jeunes. Cela leur donne de la confiance et de l'expérience», explique Gilles Racine. «D'ailleurs, une étude a montré que les jeunes qui ont participé à cette activité se débrouillent mieux par la suite dans leur emploi».

L.G.

Chaque réunion de Jeunes entrepreneurs commence par une brève récapitulation des décisions prises la semaine précédente.

— Onze étudiants étaient présents lors de la dernière réunion de Jeunes entrepreneurs au Collège Louis-Riel. Il s'agit de Mireille Hébert, Catherine Steevens, Virgine Boucharat, Roxanne Letourneau, Deleyne Valois, Jason Beaulieu, Aimé Comeault, Michel Charrière, Michel Van Kriken, Nathalie Marcoux et Yvan Gagné.

— Les jeunes qui veulent participer à Jeunes entrepreneurs peuvent encore le faire, et obtiendront tous les renseignements en appelant Rosemary Kolesar au 831-0032.

La nouvelle loi sur le divorce

Rien ne va plus dans votre mariage et vous voulez divorcer. Vous avez entendu dire que, suite à de récents changements à la loi sur le divorce, il est maintenant plus simple et plus facile d'obtenir le divorce.

Aujourd'hui, nous parlerons de ces changements et de leurs effets dans la vie de tous les jours.

Bref historique

En 1867, les Pères de la Confédération ont jugé bon de confier au parlement fédéral le pouvoir de légiférer en matière de divorce.

Étant donné l'opposition de l'Église catholique au divorce et le nombre important de Catholiques au sein du parlement, la première loi d'application générale sur le divorce ne fut adoptée qu'en 1968.

Cette première loi alliait deux conceptions différentes du divorce. Selon la première conception, le divorce punit le conjoint coupable de fautes conjugales. Selon la seconde conception, le divorce met fin à une situation devenue impossible.

Dans le premier cas, le divorce pouvait être obtenu immédiatement, alors que, dans le second, une période d'attente de trois ou cinq ans s'appliquait. On peut donc s'imaginer que l'accent était surtout mis sur les divorces de la première catégorie, soit ceux qui mettaient en cause des fautes conjugales. Pour concrétiser la notion de fautes conjugales et leur aspect tout à fait détestable, nous vous en fournissons la liste : adultère, sodomie, bestialité, viol, homosexualité, bigamie et cruauté physique ou mentale.

Au début des années 1980, il est devenu évident pour tous qu'il fallait réformer la loi sur le divorce. Ainsi, tôt en 1986, le Parlement du Canada a adopté une nouvelle loi sur le divorce. Celle-ci est entrée en vigueur le 1er juin 1986.

Le motif unique de divorce

En vertu de la nouvelle loi, un seul motif de divorce subsiste : l'échec du mariage. Pour prouver cet échec, il faut établir l'un ou l'autre des faits suivants : adultère, cruauté physique ou mentale, séparation d'un an.

On peut donc s'imaginer, cette fois-ci, que l'accent est surtout mis sur la séparation d'un an.

Ainsi, la nouvelle loi continue à allier les deux mêmes conceptions du divorce. Cependant, elle diminue beaucoup l'importance des fautes conjugales et fait du divorce principalement un outil de délivrance.

Cette nouvelle philosophie devrait atténuer les antagonismes entre les conjoints et encourager les ententes sur les conséquences du divorce : partage des biens matrimoniaux, pensions alimentaires, garde des enfants, etc.

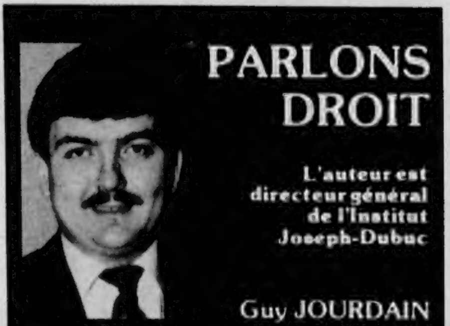
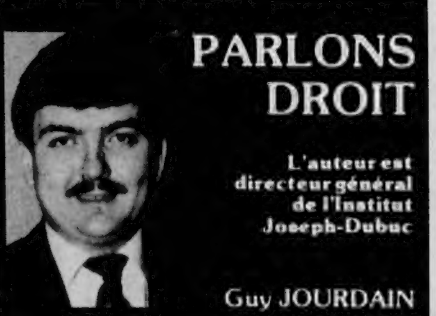
Simplification et humanisation de la procédure

En vertu de l'ancienne loi, les conjoints devaient comparaître devant le tribunal pour témoigner. Il s'agissait sans doute de l'aspect le plus désagréable de toute la procédure de divorce.

Aujourd'hui, le conjoint qui demande le divorce peut tout simplement fournir un «affidavit» (déclaration solennelle ou sous serment) et n'a pas besoin de témoigner.

Par ailleurs, le conjoint qui veut demander le divorce en raison d'une séparation d'un an peut s'adresser au tribunal avant la fin de cette période. Le tribunal devra toutefois attendre la fin de la période avant d'ordonner le divorce. Donc, en théorie, il est possible de demander le divorce le lendemain de son mariage et de recevoir un jugement de divorce le jour de son premier anniversaire de mariage.

Enfin, l'ancienne loi prévoyait deux jugements, le jugement conditionnel et le jugement irrévocable. La nouvelle loi institue un seul jugement : le jugement de divorce.

Emploi du français

La Constitution du Manitoba garantit le bilinguisme de notre appareil judiciaire. Ainsi, nous avons le droit de nous exprimer en français et de déposer nos documents en français dans le cadre de demandes de divorce. D'ailleurs, de nombreux juges de la Cour du Banc de la Reine sont capables d'entendre des causes de divorce en français. Les avocats, quant à eux, disposent de toute la documentation nécessaire pour préparer des causes de divorce en français.



VITE LU, VITE SU

Haywood — «C'est le plus gros souper qu'on ait fait depuis longtemps», a estimé Thérèse Debusschère, l'une des organisatrices du souper communautaire de Haywood, qui s'est tenu le 18 octobre dernier.

1 050 personnes sont venues et 4 820$ de bénéfices ont été récoltés. Ils serviront à financer les frais de la salle communautaire et de l'église.

Statistique Canada

invite les petites et moyennes entreprises à venir nous visiter au Convention Centre à Winnipeg les 27 et 28 octobre 1987

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Publicitaire: Sylvie ROMAN
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

La parole de Dieu se vend bien

Message biblique rime parfois avec efficacité économique. L'opération «Why am I on this earth?» en est un bel exemple.

Comme des milliers de Manitobains, vous avez peut-être eu entre les mains un exemplaire du livre «Why am I on this earth?». Cet album de luxe, magnifiquement illustré, résume le message de la Bible en 150 pages, où les photos en couleurs d'une nature superbe et généreuse alternent avec des illustrations terrifiantes de l'Apocalypse et du Lac de Feu qui menace les pécheurs.

L'homme qui est à l'origine de ce livre est un éditeur winnipégois de 55 ans, George Derksen, propriétaire de Fleet Publications Limited. Chaleureux, souriant, avec un côté John Wayne accentué par le chapeau texan qui lui sert de couvre-chef, George Derksen raconte la genèse de son ouvrage.

«C'était en 1975. J'étais au Calvary Temple, rue Hargrave, et j'écoutais le sermon du pasteur Barber. Soudain, une vision de ce livre m'est passée par l'esprit. Aussitôt après, je me suis mis au travail».

Onze ans plus tard, au mois de juin 1986, le livre paraît enfin. La période «marketing» commence alors. George Derksen envoie un exemplaire de l'ouvrage à des centaines de pasteurs évangélistes dans tout le Manitoba. Le projet est simple: demander aux paroissiens d'acheter plusieurs exemplaires et de les distribuer gratuitement à leur entourage.

Un devoir

Une centaine de pasteurs acceptent de relever le défi et s'efforcent d'expliquer à leurs ouailles qu'il s'agit là, pour eux, d'un devoir évangélique. Plus de 2 500 personnes se laissent convaincre, et la distribution commence au mois d'octobre 1987, accompagnée d'une vaste campagne de publicité.

David Bala est un Franco-Manitobain d'origine mauricienne qui se rend régulièrement au Calvary Temple. Il raconte: «Il y a cinq ou six mois, le pasteur Barber nous a parlé de ce livre et nous a demandé de prier pour cela. Puis on a organisé des réunions de jeûnes et de prières. Finalement, j'en ai achetés une cinquantaine que j'ai distribués à mes amis et à mes voisins. Parce que, comme il est dit dans la Bible: «Donnez, et il vous sera donné».

L'Église catholique n'a pas participé à l'opération, comme l'explique l'abbé Roland Bélanger, chancelier de l'archevêché de Saint-Boniface: «Ce sont des fondamentalistes. Leur interprétation de l'Apocalypse n'est pas du tout la nôtre. Ils l'interprètent comme une catastrophe et non comme une victoire du Christ».

À ce jour, environ 120 000 exemplaires de «Why am I on this earth?» ont été distribués au Manitoba, et 25 000 autres répartis dans le reste du Canada et aux États-Unis. «Notre but n'est pas de gagner de l'argent, mais d'aider les gens, de leur montrer le chemin vers Dieu», affirme George Derksen. Et il ajoute: «Cela dit, si on rentre dans nos dépenses, ce ne sera pas plus mal».

Laurent GIMENEZ



photo: Laurent Gimenez

George Derksen est vraiment un homme aux multiples talents. Non seulement il a fait lui-même une partie des photos de son livre, mais il a aussi prêté sa main pour une des illustrations.

Une affaire rentable

Si l'on se livre à un calcul approximatif, on se rend compte que l'opération «*Why am I on this earth?*» est, financièrement parlant, plutôt une bonne affaire.

Environ 145 000 exemplaires ont été distribués jusqu'à présent. Le coût de production total pour les 170 000 unités produites représente 850 000$ (*5$ l'unité*). Si l'on ajoute les 40 000$ consacrés à la publicité (*annonces à la radio, à la télé, dans les journaux, et panneaux publicitaires*), on peut fixer le coût autour de 890 000$. Voilà pour les dépenses.

Côté recettes, les 120 000 exemplaires acquis au prix de 6,25$ par les milliers de paroissiens manitobains ont rapporté 750 000$. La différence entre les dépenses et les recette est par conséquent de 140 000$. On n'est donc qu'à 16% de l'équilibre des comptes. Et cela ne fait que commencer.

George Derksen s'attend à ce que les commandes augmentent à l'approche de Noël. Et il avoue même que, pour répondre à la demande, il faudra tôt ou tard imprimer de nouveaux exemplaires. Comme quoi on peut être un bon chrétien et un excellent homme d'affaires...

L.G.

LETTRE

Lettre ouverte aux politiciens

Messieurs le maire et conseillers
Conseil municipal de La Broquerie
La Broquerie (Manitoba)

Messieurs,

La lettre ouverte que Rino Ouellet et Rachelle Préfontaine vous ont envoyée, suite à leurs efforts pour obtenir une facture bilingue pour leurs taxes nous a touchés.

Nous sommes d'accord avec Rino et Rachelle lorsqu'ils disent que «la formule que vous avez choisie pour la paix sociale, c'est la formule pour la mésentente et la discorde.»

Vous vous demandez sans doute: que viennent faire des gens de Saint-Boniface dans les affaires de La Broquerie? C'est une affaire de francophones et nous sommes citoyens francophones.

Le geste qu'ont posé Rino et Rachelle nous aide, comme collectivité, à croire qu'être francophone a encore de la valeur.

Monsieur le maire et messieurs les conseillers francophones du Conseil municipal de La Broquerie, vous trouverez ci-joint un chèque de vingt dollars pour vous donner le courage de ne plus vous tenir en rançon au nom de la paix sociale. Nous vous invitons à verser ce montant pour payer certains des intérêts accumulés sur les arrérages.

Nous invitons d'autres francophones du Manitoba à faire de même.

Huguette et David Dandeneau
Saint-Boniface
le 20 octobre 1987

Félicitations!

À l'occasion du
40e anniversaire de mariage de M. Léonard et Isabelle Chartier (née Ritchot)
leurs enfatns vous invitent
à un thé,
le dimanche 1er novembre
de 14h00 à 16h30
en la salle d'Aubigny

La Liberté

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenue ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Écrivez à:
La Liberté, C.P. 190,
St-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

HEBDO

le mercredi à 18h30

une émission d'affaires publiques axée sur la vie de la francophonie

chaque semaine, HEBDO:

- élargit le débat sur les préoccupations de la communauté
- approfondit les principaux grands thèmes de l'actualité
- jette un regard attentif sur ce qui se passe dans les régions
- donne la parole aux gens touchés par les événements et à ceux qui les provoquent
- livre les commentaires et points de vue des jeunes francophones
- fait le tour de la vie culturelle franco-manitobaine

Suzanne Kennelly

Martine Turcotte



Christine Gosselin

Animation: **Suzanne Kennelly**
Commentateur: **Rino Ouellet**
Journalistes: **Martine Turcotte**
Christine Gosselin
Réalisation: **Marc Sabourin**



Radio-Canada
Manitoba

CONNAISSEZ-VOUS UN BESOIN D'ENTREPRISE DANS LA COMMUNAUTÉ?

AVEZ-VOUS UNE IDÉE QUI VAUT LA PEINE D'ÊTRE EXPLORÉE?



SONGEZ-VOUS À VOUS LANCER EN AFFAIRES?

PENSEZ-VOUS À L'EXPANSION DE VOTRE ENTREPRISE?



Nous vous offrons
Les services suivant:

AIDE FINANCIÈRE

Le financement de projets, soit sous forme de:
- prêts remboursables
- garantie de prêts
- mise de fonds
- combinaison des trois

AIDE TECHNIQUE

- études techniques ou technologiques;
- études de marché ou de faisabilité;
- l'analyse des opérations;
- assistance à la préparation d'une demande de financement;
- assistance à la planification d'une entreprise;
- services de secrétariat, tenue de livres, etc.

** Les services d'aide technique et de consultation sont accessibles moyennant une tarification minimale.

PROMOTION ÉCONOMIQUE

Le développement économique du territoire par:
- la prospection générale;
- la sollicitation d'entreprises et d'entrepreneurs

CRITÈRES GÉNÉRALES

Tout projet où:
1. il y a création d'emploi;
2. la mise de fonds des propriétaires est jugée adéquate;
3. les perspectives de rentabilité sont raisonnablement bonnes;
4. l'entreprise est ou sera située sur le territoire.

Appelez-nous... qu'on s'en parle

CONTACTEZ:
Gerry Dubé
Directeur Exécutif
Téléphone: 237-1666



SOCIÉTÉ C.L.É. SAINT-BONIFACE
L.E.A.D. CORPORATION
194, boul. Provencher R2H 0G3

Cinq handicapés en milieu ouvert à Saint-Boniface



Le Coin Amitié, animateurs et résidants réunis. On reconnaît, de gauche à droite: Yvonne Curtaz, Paul Ste-Marie (*animateur*), Guylaine Lachance (*animatrice*) et le chien Fadeau, Louise Grouette (*animatrice*), Arthur Payment, Paulette Alarie (*animatrice*) et Gérald Dion. Absents sur la photo: Raymond Allaire et Sylvie Gagnon (*animatrice*).

Le soir, tout le monde se retrouve à la maison

Le Coin Amitié organise une soirée dansante samedi 7 novembre au Collège de Saint-Boniface. Le Coin Amitié, c'est le nom de baptême d'une petite maison, située à Saint-Boniface, où vivent cinq handicapés mentaux.

Yvonne, Estelle, Raymond, Gérald et Arthur sont âgés de 26 à 55 ans. Ils vivent dans la même maison depuis un an et demi, au 221, rue Dumoulin. Rien à voir avec un établissement pour handicapés mentaux. Ici, chacun est libre de son temps et de ses mouvements. Une famille presque comme les autres en somme.

«Le but du Coin Amitié est de permettre aux handicapés de mener une vie normale et indépendante. Les gens qui habitent ici prennent leurs décisions ensemble. C'est comme une famille», explique Paul Ste-Marie, coordinateur du projet.(1)

Des sorties

Deux assistantes habitent avec les résidants handicapés: Guylaine Lachance, qui travaille au Coin Amitié à temps partiel, et Louise Grouette, une jeune femme de 23 ans qui, depuis le mois de juillet, consacre bénévolement tout son temps à cette activité.

«Avant, je travaillais sur un ordinateur, dans une imprimerie», explique Louise Grouette. «Mais je voulais un emploi où je serais en relation avec des gens. Je venais parfois le soir au Coin Amitié, et je les accompagnais pour des sorties. J'ai commencé à faire amitié avec les résidants, et puis on m'a finalement proposé de m'occuper d'eux».

«Ils ont surtout besoin d'aide pour se laver ou préparer les repas», poursuit Louise Grouette. «On apprend à chacun différentes choses. Raymond, par exemple, ne parle pas. Alors on essaye de lui montrer des mots. Yvonne, elle, ne connaît pas les couleurs, ce qui la gène pour laver son linge. On est en train de les lui apprendre. Estelle est la plus avancée, mais elle a peur du monde. C'est pourquoi on essaye de lui faire faire un maximum de sorties».

Ce qui inquiète

Chacun des résidants mène un peu sa vie comme il l'entend. Raymond et Yvonne suivent des cours pratiques pour handicapés à Hope Centre, et les trois autres travaillent à Winnipeg. Le soir, tout le monde se retrouve à la maison, et une fois le repas terminé et la vaisselle faite, on sort souvent faire une petite promenade.

«Dernièrement, nous sommes allés au cirque de Moscou, au Musée de Saint-Boniface, au planétarium et au bowling», explique Louise Grouette. «Mais en ce moment, ce qui les inquiète, c'est la vente de billets pour la soirée dansante du 7 novembre. C'est très important pour eux. Ils parlent tout le temps de ça».(2)

Laurent GIMENEZ

(1) *L'équipe des assistants du Coin Amitié est composée de: Louise Grouette et Guylaine Lachance, qui vivent sur place; Paul Ste-Marie et Luc Langevin, qui travaillent à plein temps; et Paulette Alarie, employée à temps partiel.*

(2) *La soirée dansante, avec goûter et diapos sur le projet Coin Amitié, aura lieu le samedi 7 novembre à 20h au gymnase du Collège Saint-Boniface, 196, avenue de la Cathédrale. Les billets, vendus 7,50$ peuvent être réservés aux numéros de téléphone suivants: 235-0498 ou 253-1072.*

25e SOUPER-RENCONTRE DE L'A.M.M.I.

samedi et dimanche, les 7 et 8 novembre 1987
GYMNASE HOLY CROSS
290, rue Dubuc, Saint-Boniface
SOUPER À 18h00
suivi d'un programme audio-visuel sur 3 écrans: en français les deux soirs

- L'Année Mariale; c'est en toi qu'elle se vit.
- **Nos missionnaires:**
  Bolivie: entrevues par Louis Molin.
  Missionnaire présent: Aimé Aubin, o.m.i.
  Lesotho: message de Louis G. Magnan, o.m.i.
  Le Nord: après l'épreuve
- L'Année des sans-abris
- Les soupers-rencontres de l'A.M.M.I.
- Un monde à refaire.

Billets: 7,50$ Enfants: 3-12 ans: 3,00$

S'adresser au Centre de l'A.M.M.I.
Téléphone: 775-6372
Il n'y a pas de billets en vente à la porte.

Bienvenue à tous les intéressés.

Appréciation et remerciements à la Société Radio-Canada pour les annonces du Souper-Rencontre de l'A.M.M.I. faites à CBWFT et CKSB.

«Il est temps de créer des lieux de résidence pour les jeunes»

Déménagement forcé pour le petit séminaire

Entre 1961 et 1980, la nombre de résidants au petit séminaire de Saint-Boniface, rue La Flèche, a oscillé entre 60 et 75. Ils ne sont plus que neuf aujourd'hui.

Conséquence: les locaux actuels, trop grands et trop coûteux, vont être abandonnés. Dès la mi-novembre, les jeunes «séminaristes» émménageront dans un bâtiment plus petit et plus adapté à leurs besoins.

Depuis sa création, au début des années 60, le petit séminaire a permis à des centaines de Franco-Manitobains, souvent issus des régions rurales, de suivre un enseignement en français, en leur fournissant un logis en ville pour un prix raisonnable.

«On formait l'élite», explique le père Gérard Dionne, animateur au petit séminaire entre 1968 et 1973, et directeur depuis 1984. Et de citer les noms de quelques personnalités franco-manitobaines qui sont passées par la rue La Flèche, trop nombreuses pour être citées.

Mais voilà, depuis la fin des années 70, le nombre des résidants n'a cessé de baisser, entraînant de considérables difficultés financières. Pour Gérard Dionne, ce déclin numérique est dû à deux facteurs en particulier.



photo: Laurent Gimenez

Avant même que les travaux de réaménagement soient terminés, les pensionnaires du petit séminaire ont investi leurs nouveaux locaux. On reconnaît, de gauche à droite: Alain Huberdeau (*12e année, Saint-Lazare*), Stéphane Gingras (*10e, Laurier*), Bokkara Bun (*11e, Saint-Boniface*), Paul Labelle (*11e, Laurier*), l'abbé Gérard Dionne, Aimé Comeault (*10e, Parc Windsor*), Michel Fontaine (*10e, Letellier*), Paul Payette (*10e, Notre-Dame-de-Lourdes*). Absents sur la photo: René den Brok (*12e, Saint-Lazare*) et Daniel Dupuis (*10e, Otterburne*).

D'une part, la création d'écoles françaises dans les régions, ce qui a permis aux enfants en milieu rural de suivre un enseignement en français près de chez eux.

D'autre part, le coût relativement élevé que doivent assumer les parents qui envoient leurs enfants au petit séminaire pour qu'ils puissent étudier en ville. Rien que le prix de la pension représente 250$ par mois.(1)

Au fil du temps, les locaux actuels se sont révélés de moins en moins adaptés à la situation nouvelle. D'abord, ils sont devenus trop coûteux. Le montant des factures de chauffage ou d'électricité est disproportionné par rapport au nombre de résidants. L'année dernière, le diocèse de Saint-Boniface a dû débourser 40 000$ pour rééquilibrer le budget.

Et puis, comme l'explique Gérard Dionne, la maison est tout simplement «trop grande. Les élèves se sentent perdus. Il devient difficile de créer une ambiance familiale».

Le hic

Au début de l'été 1987, la décision de déménager a été prise. Les nouveaux logements, contigus aux locaux actuels, seront ceux où résidaient jusqu'à présent les Petites Soeurs de la Sainte-Famille. Ces dernières, qui aidaient traditionnellement le petit séminaire pour la cuisine et le ménage, sont parties au mois de juillet. Quelques travaux de réaménagement, et les étudiants pourront s'installer dans leur nouveau décor.

Le hic, c'est qu'il n'y a plus place maintenant que pour huit résidants (*les pensionnaires actuels, âgés de 14 à 18 ans, sont élèves de la 9e à la 12e au Collège Louis-Riel*), et les demandes sont beaucoup plus nombreuses.

«Cette année, faute de place, j'ai dû refuser quatre jeunes de Laurier et de Saint-Lazare, qui, en d'autres temps, auraient été pris. Ça a été une décision très difficile pour moi», confesse Gérard Dionne. «Nous sommes la seule institution de ce genre pour tout Winnipeg. Il est temps que la communauté francophone se préoccupe de créer des lieux de résidence pour accueillir les jeunes».

Laurent GIMENEZ

(1) *Une allocation de 400$ par mois et par élève est accordée aux parents des régions rurales qui envoient leurs enfants étudier en ville, lorsqu'il n'existe pas d'enseignement en français sur place.*

Collège Louis-Riel

L'Association des étudiants du Collège louis-Riel aimerait remercier les organismes suivants pour leur appui lors du «RÂTELETHON 87»

Aim's Sound Shop
Chez le Disquaire
La Boutique du livre
La librairie À la Page
Consumers Distributing
pour les dons de prix.

SuperValu
White's
Beaver Lumber
Thompson Lumber
McDonald's
pour l'équipement.

L'Hôtel de Saint-Boniface
Ken Mathews Dancing School
La Ville de Winnipeg
pour les dons

CKSB
Radio-Canada
La Liberté
Free Press
pour la publicité.

Aussi, un très gros MERCI à toutes les autres personnes qui ont aidé à faire de notre projet de financement un gros succès.

VITE LU VITE SU

Cheval-Blanc — La division scolaire du Cheval-Blanc a décidé la création d'un comité chargé d'étudier la question du programme d'hygiène que le gouvernement souhaite voir instaurer dans les écoles.

Une partie de ce programme étant facultative (*celle concernant en particulier l'éducation sexuelle et la vie de famille en général*), le comité devra émettre une recommandation sur l'opportunité ou non de l'instaurer dans la division.

Le comité sera constitué d'éducateurs et de parents et tiendra compte de l'avis de personnes ressources, tels des professionnels de la santé, ou encore des membres du clergé.

Pour ce programme facultatif, réservé aux élèves de 5e, 7e et 9e, le gouvernement suggère entre 6 et 10 heures de cours dans l'année.





VITE LU VITE SU

Saint-Boniface — Une centaine de personnes ont participé aux différentes activités organisées lors de l'assemblée provinciale de Développement et Paix, qui s'est tenue les 23 et 24 octobre à la Salle du centenaire.

«Nous avons été très agréablement surpris, car nous n'attendions pas plus de 50 personnes. Il y a eu beaucoup plus d'anglophones que prévu, ce qui a posé quelques problèmes pour offrir à tout le monde la traduction simultanée des discours en français», a expliqué Charlene Lipka, animatrice provinciale du mouvement.

En raison de l'absence de l'un des invités prévus, Bêtière Dieudonné Hien, resté au Burkina Faso où un coup d'État s'est déroulé il y a quelques semaines, les participants à l'assemblée ont eu droit à une conférence sur l'apartheid en Afrique du Sud, qui n'avait pas été annoncée initialement.

Par ailleurs, deux Franco-Manitobains participeront au colloque national de Développement et Paix, qui aura lieu à l'Université de Montréal du 6 au 8 novembre. Il s'agit de Aurore Goulet, de Saint-Malo, et de André Plamondon, d'Ile-des-Chênes.

Saint-Boniface — Un comité consultatif chargé d'examiner le programme d'éducation familiale et sexuelle qui doit débuter en septembre 1988 pour les classes de 7e et 9e a été formé au Collège Louis-Riel.

abc

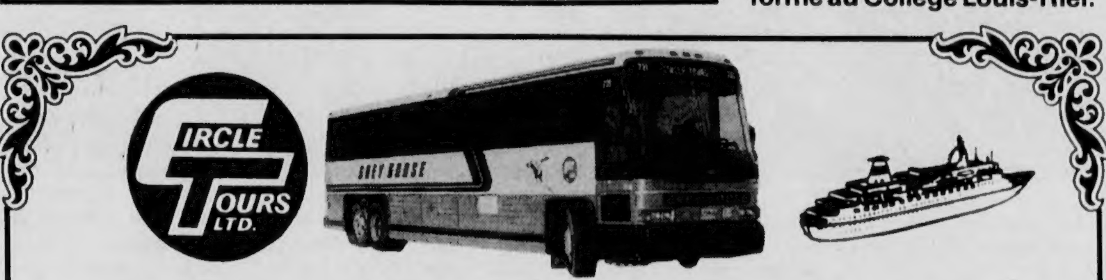
233-6083

Fire & Safety Equipment Ltd.

ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS

- extincteurs — Détecteurs de fumée - Respirateurs
- Lampes de secours - Gants - Échelles
- Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc...

lundi au vendredi: 8h00 à 17h00 9-846, rue Marion, Saint-Boniface R2J 0K6



VOYAGES D'HIVER 1988

Pour jeunes, moins jeunes, âgés et de toutes nationalités

«Hawaï»
Départs: 7 janvier, 4 février, 3 mars 1988
14 soirs — 1 539$
21 soirs — 2 097$
28 soirs — 2 299$, différents hôtels.

Avion aller et retour, hébergements, repas et bar gratuit sur l'avion. Autobus à Hawaï, l'île de Oahu, Waikiki, Honolulu, Pearl Harbor, etc.

«San Antonio, Texas»
Départ: 3 février 1988, 16 jours — 1 245$

Sioux Falls; Wichita, Kansas; Dallas (visite du site où le président Kennedy fut assassiné); San Antonio (capitale Austin); Alamo (ville historique); San Jose (Hall of Horns, Lone Star Brewery); McAllen (ville des palmiers); Progresso, Mexique; Corpus Christi, Houston (astrodome); Hammond, Louisiana (capitale de jazz); Memphis, Tennessee (résidence d'Elvis Presley); Columbia; Kansas; Sioux Falls; Winnipeg.

«Affordable Florida»
Départs: 4 février, 18 février, 3 mars 1988
16 jours — 1 135$

Winnipeg à Minneapolis, Minnesota; Merrillville, Indiana; (Wisconsin Dells, Chicago); Nashville, Tennessee (Grand Ole Opry); Fort Walton, Golfe du Mexique (golf, pêche, plage, musée, jardins Belingrath); Nouvelle-Orléans, Louisiane; Memphis; Columbia, Missouri; St-Louis; Sioux Falls, South Dakota; Winnipeg.

«Nevada, Californie»
Départ: 24 février 1988, 18 jours — 1 395$

Winnipeg à Bismark, North Dakota; Billings; Idaho Falls; Salt Lake City, Utah (visite au Mormon Temple Square); Elko, Nevada (Mormon Tabernacle Choir); Reno; Merced; Anaheim (3 soirs, visite des studios de NBC); Disneyland; Phoenix, Arizona; Flagstaff (Grand Canyon); Holbrook; Tucumcari; Albuquerque; Garden City; Pierre, South Dakota; Winnipeg

«Key West, Floride»
Départs: 26 février, 5 mars 1988
19 jours — 1 595$

Winnipeg à Sioux Falls, South Dakota; Springfield, Missouri; Memphis, Tennessee (Missouri, Arkansas, Rivière Mississippi); Nouvelle-Orléans, Louisiane (maison d'Elvis Presley, rue Bourbon dans le quartier français); Tallahassee; Tampa; Homestead (St. Petersburg, Sunshine Bridge, Sarasota); Key West; Vero Beach (Fort Lauderdale); Vero Beach; Orlando; Titusville (Sea World); St-Augustine (Kennedy Space Centre, Space Shuttle Columbia); Forsyth, Georgia (visite à Jacksonsville); Nashville (Grand Ole Opry); Merrillville, Indiana (Kentucky, Indiana); Minneapolis, Minnesota; Winnipeg.

«Orlando, Floride»
Départs: 11 février, 10 mars 1988
17 jours — 1 295$

Winnipeg à Minneapolis, Minnesota; Merrillville, Indiana (Wisconsin Dells, Chicago); Nashville (Kentucky, Grand Ole Opry); Cordéale, Georgia (Shellyville, Chattanooga, Rock City); Orlando (St-Augustine, Sea World, Disneyworld, Kennedy Space Center, Cypress Gardens, Daytona); Daytona (Daytona Beach); Tallahassee; Jackson, Mississippi; St-Louis, Missouri; Kansas City; Sioux Falls; Winnipeg.

«Phoenix»
Départs: 2 février, 17 février, 1er mars 1988
18 jours — 1 295$

Winnipeg à Yankton, South Dakata, Wichita, Kansas (Nebraska); Amarillo; Holbrook (Grand Canyon, Flagstaff, Arizona); Phoenix (6 soirs); Tucson; El Paso, Texas; Roswell, New Mexico; Garden City, Kansas; Pierre, South Dakota; Winnipeg.

«San Diego, Californie»
Départs: 16 février, 1er mars 1988
19 jours — 1 430$

Winnipeg à Dickinson, North Dakota; Casper, Wyoming (Spearfish, Deadwood); Salt Lake City, Utah (Mormon Temple Square); Las Vegas, Nevada (casinos, Hoover Dam); Anaheim (San Bernardino, Riverside, Studios de NBC, Hollywood Bowl, Disneyland); San Diego (Queen Mary), 5 soirs; Tucson; El Paso, Texas; Abilene; Wichita; Sioux Falls; Winnipeg.

«Blossom States»
Départs: 24 mars, 5 avril 1988
16 jours — 1 195$

Winnipeg à Sioux Falls, South Dakato: Springfield, Missouri (Iowa); Tupelo, Mississippi (Graceland, demeure d'Elvis Presley); Cordele, Georgia (Birmingham, Alabama); Plains, Georgia (demeure de Jimmy Carter); Orlando (Sea World, Disneyworld); Titusville (Cypress Gardens, Kennedy Space Centre); Savannah, Georgia; Charleston, South Carolina; Lexington, Kentucky (Knoxville); Peoria, Illinois; Minneapolis, Minnesota (Iowa); Winnipeg.

«Floride — les Bahamas»
Départ: 4 mars 1988, 17 jours — 1 885$

Winnipeg à Minneapolis, Minnesota; Merillville, Indiana; Nashville, Tennessee (Kentucky, Louiseville); Cordele, Georgia (Shellyville, Chatanooga); Orlando, Floride (Disneyworld, Kennedy Space Centre); Miami (départ en bateau *S.S. Emerald Seas* pour trois jours s'arrêtant aux Bahamas); Bahamas (Nassau); Miami; Tampa; Tallahassee; Jackson, Mississippi: St-Louis; Missouri; Kansas City; Sioux Falls; Winnipeg.

«Victoria — Pacific Island»
Départs: 11 mars, 5 avril 1988
19 jours — 1 245$

Winnipeg à Saskatoon, Saskatchewan; Edmonton, Alberta (2 soirs, visite au Edmonton Mall); Jasper; Kamloops, Colombie-Britannique; Vancouver (site Expo 86); Victoria (7 soirs, Butchart Gardens, Royal London Wax Museum, Anne Hathaway's Cottage); Vancouver; Kelowna; Calgary, Alberta; Régina; Winnipeg.

«Nashville Express»
Départs: 6 avril, 4 mai 1988
9 jours — 745$

Winnipeg à Minneapolis, Minnesota; Merillville, Indiana (Wisconsin Dells, Chicago); Nashville, Tennessee (3 soirs, Kentucky, Opryland Complex, Grand Ole Opry); Memphis; Columbia, Missouri (St-Louis Arch); Sioux Falls; Winnipeg.

«West Edmonton Mall»
Départs: 19 janvier, 16 février, 15 mars, 19 avril, 17 mai
6 jours — 299$

Winnipeg à Saskatoon, Saskatchewan: Edmonton, Alberta (West Edmonton Mall); Régina; Winnipeg.

«Mexique — Nouvelle-Orléans»
Départ: 27 février 1988
20 jours — 2 390$

Winnipeg à Yankton, South Dakota; Wichita, Kansas; Waco, Texas; San Antonio, Texas (San Marcos, Aquarena Springs, Alamo, Brackenbridge Park, La Vilita); Houston, Texas (NASA Space Centre); Nouvelle-Orléans (7 jours sur le bateau *S.S. Canada Star*); Natchez, Mississippi; Memphis, Tennessee; Springfield, Missouri; Sioux Falls; Winnipeg.

Réservez vos billets par téléphone:
Circle Tours **775-8046**
ou
Juliette Vermette **237-3631** (avant-midi)

Pour tout autre voyage (court ou long) nous vous les organiserons selon vos désirs; surtout pour clubs ou organismes.



Adage

▶ Il paraît que «quand le bâtiment va, l'économie va». Mais ce qui est certain, c'est que «quand l'économie ne va pas, la presse va». Ou plutôt, les nouvelles se bousculent.

Dorénavant, que les affaires boursières se remettent d'aplomb rapidement ou que «l'assainissement» de la bourse se fasse plus douloureusement, attendez-vous à plus de nouvelles économiques que d'habitude.

C'est la dure loi des médias: les journalistes préfèrent aborder des sujets pour lesquels l'intérêt des lectrices-lecteurs est garanti.

Évidemment, vous pouvez toujours trouver que le Sun n'aurait pas dû titrer MADNESS IN THE MARKETS mardi 27 quand finalement les choses n'allaient guère plus mal que le lundi noir.

Mais soyez honnêtes: vous n'avez accordé qu'un intérêt très limités à tous les articles qui paraissent depuis des années sur l'ampleur folle du déficit budgétaire américain, sur les dettes catastrophiques qui clouent le tiers-monde. Et pourtant, ils annonçaient clairement la chute des cours.

Malheureusement, pour avoir une «vraie nouvelle», il aurait fallu être capable de titrer voilà six mois: «Les marchés boursiers dégringoleront le lundi 19 octobre».

Ça devient dur de descendre le journaliste-messager, non? Pourtant, il serait tout aussi bêbête d'exonérer les médias, qui finissent parfois par manquer de sens critique en se laissant aller au ronron de la facilité.

Exemple classique: les sondages politiques. Continuellement, on bombarde le monde de détails sur les derniers tressaillements de la côte de popularité des trois partis. Parce que c'est de la nouvelle facile.

Un jour, le Globe and Mail annonce que les néos ont la faveur de 38% de l'électorat, alors que les libéraux glissent à 35% et que les bleus tournent autour de 24% (*Et que 24% restent indécis*).

Le lendemain, aussi sûr qu'Ed Broadbent se voit déjà Premier ministre du Canada, on inflige aux lecteurs une bordée de commentaires en tous genres venant de politiciens sollicités pour analyser l'oracle.

Voilà le type de nouvelles-spectacles qui sert à très peu, sinon à permettre à des hommes et femmes politiques de s'accaparer le devant de la scène en faisant circuler leur nom pour pas cher. Si au moins on était en pleine campagne électorale, on comprendrait!

L'après crise selon Pawley

Dans cette même veine, le comble de l'opportunisme cette semaine revient au premier ministre du Manitoba. En se servant du récent bouquin d'un certain Michel Gratton (*l'ancien secrétaire de Mulroney*), Howard Pawley remet encore en question l'intégrité du Premier ministre du Canada à propos de l'affaire du CF-18. Ça lui a valu la une du Free Press. Dans la croisade contre le libre-échange, tous les coups sont permis.

C'est bien Howard Pawley qui avait balayé la crise des services en français du revers (*en 1983*) en affirmant qu'il était grand temps de passer aux choses sérieuses, de s'occuper de l'économie.

Si on comprend bien, avec l'actuel climat économique, il a une bonne excuse pour continuer à ne rien faire. «Quand l'économie va mal, les services en français piétinent». On en apprend des adages en lisant les journaux. ■

Bernard BOCQUEL



SIMACO Entrepreneur en construction

MAISONS CONSTRUITES SUR COMMANDE

LOTS DISPONIBLES:

- Domaine Marius-Benoist
- St-Boniface • St-Vital • Lorette

Raymond Simard, président, B.A., B. Comm. (Hons.)

237-4798

Les audiences des États généraux

L'école, dernier bastion de la francophonie

Les villages qui ont donné le talent



Jean-Marc Chartier s'est exprimé au nom du comité de parents de Saint-Lazare. Un parent de Laurier, Pierrette Labelle, a également pris la parole pour regretter la réduction du nombre de pensionnaires au petit séminaire de Saint-Boniface. Notre reportage sur le petit séminaire en page 7.

Une centaine de personnes ont assisté à l'audience des États généraux à Laurier le 22 octobre. 12 mémoires ont été présentés.

Dans cette région isolée du Nord-Ouest, l'unique école française apparaît pour beaucoup comme le principal vecteur de la langue et de la culture francophones.

L'isolement dont semblent souffrir les résidents du Nord-Ouest n'est pas seulement géographique. Il est aussi culturel, comme l'a expliqué Omer Chartier, qui s'exprimait au nom du comité culturel de Saint-Lazare.

«Il semble que les rayons du nouveau poste communautaire ne s'étendront que pour une centaine de kilomètres autour de Winnipeg. Même avec CKSB, bien souvent, l'émetteur ne fonctionne pas».

René Saquet, de la caisse populaire de Laurier, a regretté pour sa part l'exode des jeunes du rural vers la ville: «Les jeunes quittent le milieu rural pour poursuivre leurs études ou trouver de l'emploi en ville. Et ils ne reviennent pas. C'est ainsi que le talent rural, capable de maintenir la francophonie, diminue. Alors, s'il vous plaît, n'oubliez pas ces villages qui ont été une source de talent pour vous, gens de ville».

La seule école française dans cette région est celle de Laurier, qui accueille 128 élèves de la 1er à la 9e année. Joël Maguet, leur porte-parole, a tenu à exprimer l'attachement de ces élèves pour leur école .

«Si nous n'avions pas d'école française, le parler et la culture française seraient complètement perdus. C'est à l'école que nous vivons ce que nos grands-parents vivaient à la maison et partout. Cette richesse francophone, nous voulons la garder. Et pour cela, nous avons besoin de l'école».

De son côté, Claudette Gingras a rappelé que, même si l'enseignement est à 75% francophone à l'école de Laurier, la vigilance est de rigueur face aux risques de l'assimilation: «Même dans notre école française, j'ai le sentiment que nous sommes encore la minorité.

Je me fais dire qu'il est impossible d'avoir un comité de parents en français. Je me suis permise de figurer au nombre près les familles dont les enfants fréquentent l'école de Laurier. 29 familles sont francophones, il y a 40 familles dont un parent est anglophone, et 13 familles dont les deux parents sont anglophones.»

Quant à Pierrette Labelle, elle a expliqué les difficultés rencontrées par les parents qui veulent que leurs enfants accomplissent des études secondaires en français, et doivent pour ce faire les envoyer en ville.

«30 élèves de Laurier ont décidé, depuis 81, de poursuivre leurs études au Collège Louis-Riel. Croyez-moi, plusieurs parents ont dû vendre leur chemise sur leur dos pour réussir cet exploit. Les garçons eurent (autrefois) la chance d'être acceptés au petit séminaire.»

«Déception encore une fois: le petit séminaire doit fermer ses portes, car le budget est en déficit. Il me semble qu'on aurait pu réagir autrement et essayer de trouver une solution plus propice. Pouvez-vous me dire comment on peut ouvrir les portes de l'espoir aux jeunes quand on n'a même pas une maison à leur offrir?»

Laurent GIMENEZ



photo: Daniel Tougas

Des rayons de lumière

Une célébration pleine d'émotion a marqué, mardi 27 octobre, le 250e anniversaire des Soeurs Grises sous les ballons lumineux de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Une place de choix a été réservée aux résidants en fauteuils roulants qui fêtaient, avec les prêtres, les dignitaires et les membres de la communauté, l'oeuvre de Marguerite d'Youville.

Depuis plusieurs mois, les 1 100 Soeurs Grises qui oeuvrent dans le monde, dont 139 au Manitoba, se préparent activement à célébrer. 4 soeurs sont arrivés dans la province en 1844.

Le Coin Amitié

vous invite à une soirée dansante avec
«Small Town»
le samedi 7 novembre à 20h
au gymnase du Collège de Saint-Boniface
196, avenue de la Cathédrale
Réservez vos billets au Coin Amitié au
235-0498
ou appelez le soir au:
253-1072





Faudra une couple de semaines pour s'habituer à tous les changements

On ne sait pas encore laquelle des deux était la plus grosse nouvelle du début de la saison: le fait que les Elks d'Ile-des-Chênes ne seraient plus dans la Ligue Hanover-Taché.

Ou le fait qu'Henri Bérard ne serait plus le gérant des Canadiens de Saint-Pierre-Jolys.

«T'as pas toujours le temps, concède Henri Bérard. Avec mon commerce de motoneiges, c'est l'hiver qu'on est le plus occupé. Mais, je vais les suivre quand même. Même que je vais encore les voir aux pratiques. C'est difficile de s'en défaire!»

Ne soyez donc pas surpris de voir Henri Bérard, gérant à la retraite, aux matchs des Canadiens de Saint-Pierre-Jolys durant l'hiver, et ceci dès le 10 novembre, lorsque les Canadiens affronteront les Comets de Lorette durant le premier match régulier de la 31e saison de la Ligue Hanover-Taché.

«On dirait qu'il va avoir plus de parties les fins de semaine cette année», évalue Marcel Comeault, statisticien de la plus ancienne ligue senior du Manitoba. «La saison se terminera à la mi-février cette année. Le match des étoiles aura lieu le 16 janvier à Steinbach. Et le wind-up, à La Broquerie le 20 février.»

Ile-des-Chênes n'aura pas d'équipe pour la première fois depuis que la Ligue Hanover-Taché existe. Leur place dans la division Nord sera occupée par une nouvelle équipe, les Clippers de Niverville/Saint-Adolphe.

C'est le seul changement au niveau des équipes. Par contre, au niveau des joueurs, il va sans doute falloir une couple de semaines pour s'habituer au fait que Bob Brisebois, l'un des meilleurs gardiens de but de la Ligue, sera dans les filets pour Landmark plutôt qu'Ile-des-Chênes.

Et que l'équipe de Niverville/Saint-Adolphe ressemble vachement à l'équipe des Knights de Sainte-Agathe de l'an dernier. Et que Rod Brown, Paul Rodrigue et Léo Fillion de Baptiste patineront avec les Canadiens de Saint-Pierre-Jolys, tandis que Claude Dupuis, également de Baptiste, est un Warrior cette année.

Lucien CHAPUT



Les nouveaux visages des Clippers de Niverville/Saint-Adolphe?

La saignée mortelle de la Red River

Pas de Sainte-Agathe, pas de rivalité. Pas de rivalité, pas de partisans. Pas de partisans, pas d'argent. Pas d'argent, pas d'équipe.

Voilà pourquoi les Royals de Saint-Jean-Baptiste se sont retirés de la Ligue Red River International.

Faute d'équipes, il n'y aura pas de Ligue Red River Valley International cette année. «On était prêt à rester, même s'il y avait seulement quatre équipes», affirme **Norman Roy**, gérant des Royals.

«Mais lorsqu'on a appris que c'était Sainte-Agathe et non pas Dominion City qui se retirait de la Ligue, on a décidé de faire la même chose.»

«L'année dernière, on avait Knights de Sainte-Agathe, poursuit Norman Roy. Les partisans aimaient ça. Mais sans Sainte-Agathe, il n'y aurait pas eu de rivalité.»

Pourquoi Sainte-Agathe s'est-il retiré de la Ligue? «On a perdu nos joueurs à la nouvelle équipe de Niverville/Saint-Adolphe de la Ligue Hanover-Taché», explique **Guy Bilodeau**, gérant à la retraite des Knights de Sainte-Agathe.

«Beaucoup des joueurs ont préféré jouer dans une ligue où il y a plus d'équipes. On avait perdu neuf joueurs, dont les frères Skoleski, Claude et Paul Phaneuf, Bill Langdon, Richard Meilleur, Dallas Hohnson et notre gardien de but, Brad Dusyk.»

Une 3e division pour la Hanover-Taché

La Red River Valley International est morte, ses joueurs dispersés dans les autres ligues avoisinantes. Par contre, les Royals de Baptiste et les Knights de Sainte-Agathe pourraient renaître. Dès l'automne prochain.

«Nos plans sont qu'on va rebâtir pour l'année prochaine, explique Norman Roy, gérant des Royals. Soit qu'on rebâtit la ligue. Soit qu'on fasse une demande pour avoir une équipe dans la Ligue Hanover-Taché.»

Bien que l'équipe des Royals prenne «une année de repos» son gérant, Norman Roy, sera très occupé cet hiver. «Mon objectif pour l'hiver, souligne l'employé de Roy Légumex, c'est de cabler les gérants des équipes de la ligue South-Eastern et de la Hanover-Taché.»



Ses anciens

«Si on veut faire partie d'une ligue l'année prochaine, ça va prendre un peu de PR de notre part. Il va falloir que je rencontre les autres gérants pour leur parler de notre équipe».

Norman Roy ne sera pas le seul à faire la tournée des gérants et des parties de la Hanover-Taché cet hiver. Guy Bilodeau, le gérant des Knights de Sainte-Agathe depuis 1985, sera également là.

D'abord pour voir ses anciens joueurs jouer. Et pour étudier les possibilités de remettre l'équipe des Knights sur pied pour l'année prochaine. Une solution possible, d'après Guy Bilodeau, ce serait de créer une troisième division à l'intérieur de la Ligue Hanover-Taché.

L.C.



INTRA Agence de Voyages D'Eschambault

VOYAGE ANNUEL DES FRANCOPHONES À

HAWAÏ

Accompagnatrice — Alice Labelle Beaudette

Hotel Island Colony

Choix de deux ou trois semaines — Prix y inclus taxes d'hôtel

Départ le 8 janvier — 2 semaines	
Chambre studio avec cuisinette	1 449$
En appartement avec cuisinette	1 599$
Départ le 8 janvier — 3 semaines	
Chambre studio avec cuisinette	1 699$
En appartement avec cuisinette	1 919$

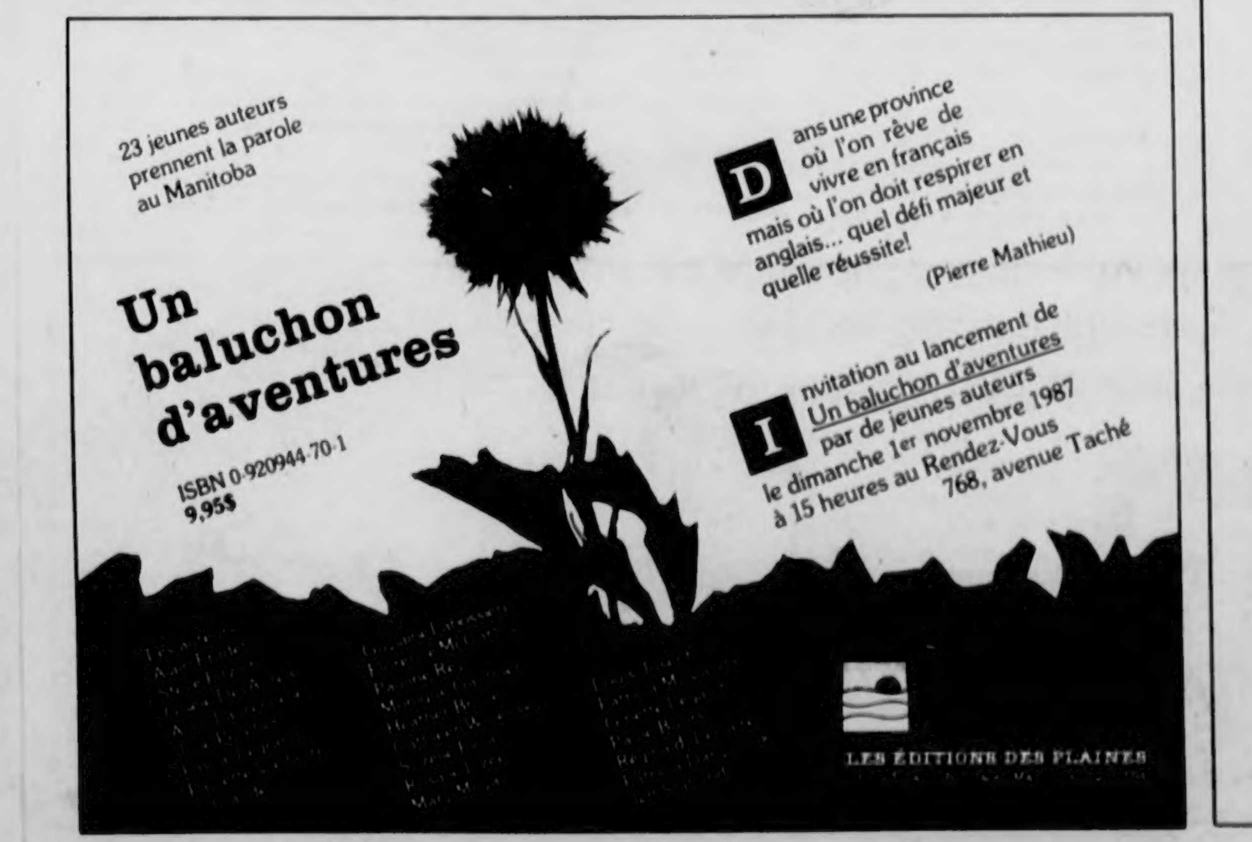
À noter: Réduction pour 3 personnes en appartement.

Pour obtenir l'itinéraire et les conditions de voyage sans obligation adressez-vous à:

Alice Labelle Beaudette, accompagnatrice
Apt. 804-231, rue Goulet,
tél.: 233-1722

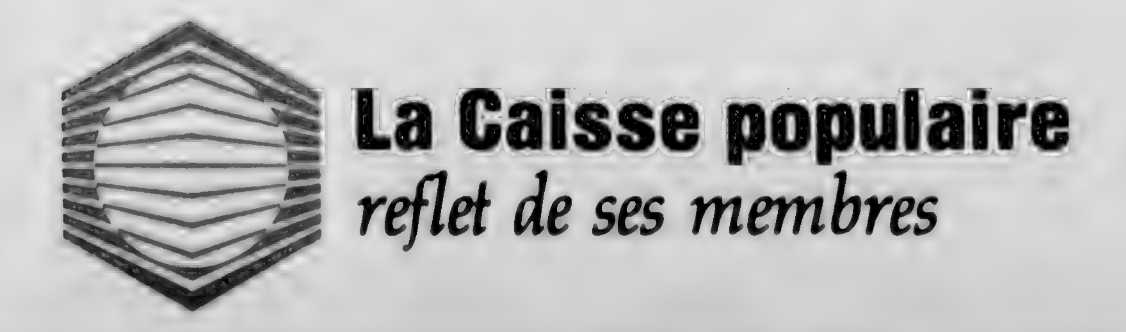
L'agence de Voyages Intra d'Eschambault
136, boulevard Provencher,
tél.: 233-3457





Tirez avantage du **dépôt à terme!**

Le ***dépôt à terme*** de votre caisse populaire est un moyen sécuritaire de placer vos économies pour une période déterminée, tout en obtenant un rendement très profitable.



le Culturel

Le Beaujolais, de nouveau!





- *The Princess Bride au Garrick*
- *Les meilleures annonces commerciales à la Galerie*
- *Edith Butler et son grand-père Godin*
- *Deux prodiges en ville*

Daniel TOUGAS

The Princess Bride (*au cinéma Garrick*). Si je vous parlais d'un film où les personnages vivent par leurs émotions, croient au pouvoir de la pensée positive et croient, en plus, à l'amour infini et éternel, vous me direz sûrement «corny»!, en vous regardant les ongles.

Mais pourtant, ce nouveau film de Rob «Meathead» Reiner nous entraine avec plaisir dans ce monde de miracles et de chevaliers, sans pour une seconde nous prendre pour des simples. Le film est rempli d'humour en clin d'oeil (*le méchant s'appelle Prince Humperdinck*) et de scènes absurdes. Pendant l'assaut final, par exemple, le prince charmant a perdu l'usage de ses jambes et le géant finit par le trainer partout.

The Princess Bride, c'est en fait un conte de fée qu'un grand-père (*Peter Falk, de Columbo*) lit à son petit-fils grippé et au lit. Nous passons du chevet du jeune à l'histoire racontée dès les premières minutes du film. Rob Reiner exploite bien la technique du retour à la réalité chaque fois que le jeune n'aime pas ce qui se passe dans l'histoire. Le spectateur se retrouve immergé dans le conte à l'écran et, soudain, on entend le jeune qui dit «yuck! Ils sont toujours en train de s'embrasser!»

Si vous attendiez un bon film auquel vous pourriez emmener les enfants, ou encore, un bon film tout court, il n'y a aucun doute, vous l'avez trouvé. The Princess Bride contient, cependant, certaines scènes assez épeurantes pour les plus jeunes. *(9 sur 10)*.

(Ci-haut: Robin Wright et Cary Elwes, un amour éternel).

Electrisé par le violon

Pas moins deux jeunes violonistes de talent ont divertiles foules winnipégoises la semaine dernière. Le premier un jeune Mozart, le second, un Stéphane Grappelli d'une vingtaine d'années.

C'est dans l'église **Young United** que l'**Orchestre de chambre du Manitoba** a lancé sa saison. L'artiste invité: un jeune prodige né à Vancouver de parents immigrants autrichiens, **Corey Cerovsek.**



Nigel Kennedy: le coup d'archet de Grappelli.

La salle comble sur Broadway a cru voir le jeune Mozart ressuscité!

«C'était le clou du spectacle,» lance le journaliste coopérant de **La Liberté**, **Laurent Gimenez**, amateur de musique classique.

«Physiquement, **Corey Cerovsek** est assez petit et frêle. Mais lorsqu'il est sorti et l'orchestre commençait à jouer le Concerto numéro 5 de Mozart, tout le public était fixé sur ce jeune homme en chemise blanche qui se concentrait debout devant nous».

«Quand tu t'imagines que tu assistes à une oeuvre écrite par une jeune génie de 20 ans (**Mozart**), interprétée magnifiquement par un jeune prodige de 15 ans, ça fait quelque chose. C'est impressionnant.»

Le jeune Cerovsek n'était pas seul à impressionner au violon la semaine dernière. Le jeune britannique **Nigel Kennedy** a livré un brillant concerto de **Sibelius** lors du troisième spectacle de la série Masterworks de l'**Orchestre symphonique de Winnipeg**.

Après avoir tenu la foule en haleine pendant une bonne demi-heure **Nigel Kennedy** a ralenti le pas et surpris le public en jouant une pièce de jazz d'un de ses compositeurs préférés, **Miles Davis**.

Pas étonnant que ce jeune violoniste classique ait plus qu'un penchant pour le jazz: il a déjà été le protégé de **Stéphane Grappelli**. **Nigel Kennedy** a d'ailleurs fait des tournées avec le violoniste français dès l'âge de 17 ans.



Corey Cerovsek: Mozart ressuscité.

*Pour les naissances, mariages, anniversaires, décès, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s*



Transport Canada | Transports Canada
Airports Authority Group | Groupe de gestion des aéroports

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h (heure d'été du centre), le jour de la date limite indiquée. Les soumissions devront porter le titre et le numero du projet et être envoyées au surintendant régional, Gestion du materiel 333, rue Main, 15e étage, C.P. 8550, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P6. On peut se procurer les documents de soumission en s'adressant à l'adresse ci-dessus sur versement du dépôt applicable

PROJET 2352-87-87
DOSSIER P-4547

INSTALLATION DE SYSTÈMES D'ÉVACUATION DANS LES CASERNES DE POMPIERS Nº 1 et Nº 2 À L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE WINNIPEG, WINNIPEG (MANITOBA)

Date limite **le 12 novembre 1987, à 14h, heure de Winnipeg**

Dépôt **Chèque bancaire de 25$**

RÉUNION D'INFORMATION: le mercredi 4 novembre 1987, à 14h30 heure locale, dans le laboratoire du bureau auxiliaire de Transports Canada, 600, chemin Ferry, à Winnipeg (Manitoba)

Les documents de soumissions peuvent être consultes aux bureaux de l'Association des constructeurs de Winnipeg (Manitoba)

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur remise des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions

Canadä

Environnement Canada | Environment Canada
Parcs | Parks

Appels d'offres

Numéro du contrat: K3501-C7-69

Produire 1 Manuel Technique d'entretien pour chaque bâtiments historiques suivants

a) la Maison
b) le Cottage
c) le Centre de Réception des visiteurs
d) la Grange
e) les 6 annexes (3 petits greniers, 1 fourgeon de queue, 2 privés)

Ces bâtiments historiques sont situés à Motherwell Homestead, Parc historique national, Abernethy, Saskatchewan

Chef, service des marchés,
Environnement Canada — Parcs,
457, rue Main, 2e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3B 3E8

Les soumissions seront acceptées jusqu'à

15h, heure locale
le vendredi 20 novembre 1987
Téléphone (204) 983-6070
DEX (204) 983-2014

On peut se procurer les documents contractuels ou les documents peuvent être consultés à l'adresse ci-dessus

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions

Canadä



photo Daniel Tougas

L'écrivaine acadienne Antonine Maillet était l'invitée spéciale cette semaine du Collège universitaire de Saint-Boniface. L'auteure de La Sagouine a donné une conférence intitulée 'Assurons l'avenir' dans le cadre de la semaine nationale des universités.

Parmi les autres activités au CUSB, une table ronde sur le financement des universités francophones, en compagnie des députés Léo Duguay et Gérard Lécuyer et du recteur du Collège universitaire, Paul Ruest.



La Tougâterie: *La conjonction de deux événements sans lien direct m'a rappelé un petit fait intéressant cette semaine.*

Le premier événement est la visite à Winnipeg de l'auteure acadienne **Antonine Maillet**. *L'autre, les secondes retrouvailles des anciennes de l'***Académie Saint-Joseph** (Voir page 14).

Le fait qui m'est revenu à l'esprit m'a été raconté par **Edith Butler** *lors de sa visite au Manitoba en février dernier. La chanteuse acadienne disait que son grand-père Godin avait vécu quelques années à* **Saint-Boniface** *au début du siècle.*

Bon, me dites-vous, d'accord pour le lien Saint-Boniface-Acadie, mais où figurent les académiciennes là-dedans?

J'y arrivais.

*Le grand-père d'***Edith** *était venu travailler à la construction d'un couvent, elle n'était pas sûr lequel, autour des années 1910. Il est fort possible que le couvent dont elle parlait est l'***Académie Saint-Joseph**.

Tout cela, évidemment, n'est que spéculation et, malheureusement, je n'ai pas noté à l'époque le prénom du grand-père Godin de la chansonnière acadienne.

Peut-être y aurait-il des Godin lectrices et lecteurs qui en sauraient plus long?

En pointes et en tournée. Les plus grands ambassadeurs et ambassadrices de Winnipeg, le Ballet royal, sont en tournée dans les Maritimes et en Nouvelle-Angleterre.

La tournée de la troupe winnipégoise a commencé à **Williamsport** en Pennsylvanie le 22 octobre et finira à **St-Jean**, Terre Neuve le 21 novembre.

Les fervents de ballet de la côte est canadienne et américaine verront en première les ballets «**Gaité parisienne**» et «**Wingborne**».

Les Manitobains devront attendre le mois de mai avant de voir ces deux nouvelles chorégraphies. Elles feront toutes les deux partie du 4e spectacle du **Ballet royal**, du 4 au 8 mai, à la Salle du centenaire.

Sur un fond de bruitage estival, le narrateur dit: «Être libre, être bien, être soi, ou ne pas être...». Non, cette chronique n'est pas en train de se transformer en véhicule pour les parfums Nino Cerruti, on signale simplement le retour du Festival international des publicités de Cannes.

Cette année, c'est les meilleures des meilleures publicités qu'on nous offre: les gagnants de 1975-1984. Ce programme de 90 minutes sera à l'affiche de l'auditorium Muriel Richardson à la Galerie d'art de Winnipeg du 3 au 15 novembre, à 19h et à 21h, avec matinées à 14h les fins de semaine et le mercredi 11. (*Les profits vont à la Galerie et à l'Association canadienne du diabète*)

Vous souhaitant un beau jolais

Contrairement aux Québécois qui remplaceront cette année le Beaujolais nouveau par un vin italien, les Manitobains, eux, resteront fidèles à la tradition.

C'est au **Festival du Beaujolais nouveau** qu'on pourra goûter en primeur à ce cru d'automne. La soirée, au **Centre culturel franco-manitobain**, aura lieu le 19 novembre à 19h.

«Le format est essentiellement le même que l'année dernière, souligne **Denis Connelly**, le coordonnateur des spectacles au CCFM. Par contre, cette année, la cérémonie de dégustation et le spectacle se tiendront dans la salle Pauline-Boutal.

Côté spectacle, il est possible que nous verront le retour des danseuses de **French Can Can** qui étaient de la fête l'année dernière. Aussi, on peut compter sur la présence de l'interprète franco-manitobaine **Pat Joyal**.

«Après le spectacle, à 20h30, des hôtes bénévoles accompagneront les invités au gymnase pour le repas et la soirée, ajoute **Denis Connelly**. Des ménestrels, un accordéoniste et peut-être un violoniste et un guitariste, circuleront entre les tables dans la salle».

(*Les billets individuels ou par tables de 10 ou de 8 sont disponibles auprès de* **Jacqueline Lavack** *au Centre culturel franco-manitobain, au 233-8972*).



Le gagnant du prix Juno pour le meilleur disque de jazz en 1986, le pianiste Oliver Jones, se produira pour la première fois sur une scène winnipégoise les 6 et 8 novembre prochain à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain, à 20h.

Le claviériste montréalais sera accompagné de Archie Alleyne à la batterie et Steve Wallace à la contre-basse. Ce trio de renommée mondiale lancera la série Café Riddell, une co-production de l'Association des étudiants de l'Université de Winnipeg, de la Galerie d'art de Winnipeg et de Radio-Canada.

Gâtez-vous

La Cinémathèque offre un double programme Halloweenien ce samedi 31 octobre à minuit: **Island of Lost Souls** et **Bride of Frankenstein**, au 100, rue Arthur. Ces deux mêmes films seront projetés aussi à 20h du 30 octobre au 1er novembre.

◆

Le théâtre «alternatif» du Manitoba Theatre Centre, le **théâtre Warehouse**, lance sa saison ce mercredi 4 novembre à 20h, au 140, avenue Rupert. En scène: **The Rez Sisters**, du dramaturge manitobain **Thomas Highway**.

◆

Bordertown Café est à l'affiche du **Prairie Theatre Exchange** (*au 160, rue Princess*) jusqu'au 1er novembre. C'est à voir.

◆

Dès mercredi 28 octobre, la galerie **Plug-In** présente The Growing Season, une exposition de **Cathy Stenger**.

◆

Un nouveau spectacle, **Supernova**, commence cette semaine au **Planétarium du Manitoba**.

◆

L'Orchestre de chambre du Manitoba nous offre un concert Haydn «à la lueur de la chandelle», le mardi 3 novembre, à 20h, à la synagogue **Rosh Pina**, 123, avenue Matheson.

COMITÉ MUNICIPAL DE SAINT-BONIFACE ET SAINT-VITAL

ASSEMBLÉE ANNUELLE POUR LE DISTRICT

Avis est donné par les présentes que l'assemblée annuelle du district de Saint-Boniface et Saint-Vital aura lieu:

DATE: le mardi 10 novembre 1987
HEURE: 19h30
LIEU: Salle du Conseil
604, chemin St-Mary's

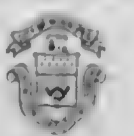
Cette assemblée a pour objet l'élection des membres du Groupe consultatif des habitants qui aide le Comité municipal dans l'exercice de ses fonctions.

Tous les habitants du district sont invités à assister à cette assemblée et à participer à l'élection des membres du Groupe consultatif des habitants.

Les habitants qui ne peuvent assister à ladite assemblée mais qui désirent faire partie du Groupe consultatif des habitants sont priés de faire parvenir leur candidature par écrit au bureau de la secrétaire du Comité municipal du district au 604, chemin St-Mary's, au moins deux jours avant l'assemblée.

Les conseillers du district seront présents à cette assemblée.

CONSEILLERS — QUARTIER
Conseillère L. Dacquay, Langevin
Conseillère D. Demare, Seine Valley
Conseiller B. Rose, Glenlawn
Conseiller G. Savoie, Taché



Mme D. Browton, secrétaire du Comité municipal — Téléphone: 986-3015.

ÉDUCATION DES ADULTES

GRAMMAIRE ET FRANÇAIS, LANGUE DES AFFAIRES
Apprendre à rédiger différentes lettres d'affaires, telles que la demande de renseignements, l'accusé de réception et bien d'autres. Revoir aussi certains aspects de la grammaire qui peuvent vous poser des problèmes, par exemple, les participes passés, l'accord des verbes et les anglicismes

Date: le jeudi à partir du 12 novembre de 19h à 22h
Durée: 5 semaines
Coût: 40$
Date limite des inscriptions: le 5 novembre 1987

L'AFFIRMATION DE SOI

Apprendre ce que c'est l'affirmation de soi et développer des techniques à utiliser lorsque vous voulez que vos désirs et besoins soient respectés

Date: le samedi 14 novembre de 9h à 16h
Coût: [illegible]
Date limite des inscriptions: le 6 novembre 1987

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Madame Claudette Sabourin au numéro de téléphone 233-0210 au Secrétariat du Collège



COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA)
R2H 0H7 233-0210

Place aux octrois

Sur les 238 organisations communautaires qui viennent d'obtenir un total de 4 166 000$ de subventions provinciales, près d'une vingtaine concernent des régions bilingues.

L'argent a été versé dans le cadre du programme Place aux communautés. Il s'agit d'un projet de quatre ans. Le but: aider les communautés à aménager des installations qui profiteront à la communauté. 40 millions ont été alloués à ce programme. 10 millions ont été dépensés la première année.

«Parmi les projets approuvés, beaucoup touchent les loisirs, les soins de santé, les aînés», précise le directeur de Place aux communautés, Wayne Blackburn. Les formules devraient être disponibles pour la 3e tranche de subventions d'ici la fin décembre.

Ste-Rose

L'organisation Sara-Riel des Soeurs Grises a reçu 75 000$ pour l'amélioration du système d'ascenseurs; l'Association communautaire Rivière-Rouge de Saint-Malo 50 000$ pour la reconstruction de l'Atelier Rivière-Rouge; le Club de curling de Sainte-Rose-du-Lac 50 000$ pour une nouvelle installation; le Club communautaire de Saint-Georges 20 000$ pour des aménagements à la plage; le 100 Nons 20 000$ pour l'insonorisation d'une pièce; la paroisse de la Sainte-Famille 20 000$ pour l'installation d'un ascenseur pour les handicapés.

Fannystelle

Le Complexe sportif de Sainte-Anne-des-Chênes a obtenu 15 800$ pour isoler le rond de curling; l'Aréna de La Broquerie 10 000$ pour des rénovations au complexe; le Club communautaire de Fannystelle 13 000$ pour des réparations; le Centre récréatif de Mariapolis 15 000$ pour notamment la construction d'une scène; l'Association des parcs et loisirs de Saint-Jean-Baptiste 6 000$ pour des rénovations à l'aréna et au parc; la St. Norbert Foundation 7 756$.

L'Aréna de Sainte-Agathe s'est assurée 6 264$ pour les baies vitrées; la Tiger Hills Association de Holland 2 335$ pour la construction d'une galerie d'art; la patinoire de Laurier 3 000$ pour faciliter l'accès des toilettes aux handicapés; le Comité de parents de Saint-Laurent 2 500$ pur paysager le terrain de jeux (phase I).

Enfin, le Bowling Club de Bruxelles a eu 2 000$ pour des améliorations; le Club Rendons-Nous de Saint-Georges 2 000$ pour la reconstruction de l'entrée du hall; les Parcs de Letellier 1 000$ pour remplacer les trois marbres du terrain de baseball.

Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant la location des locaux mentionnés ci-après seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites indiquées. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba), R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission à Travaux publics Canada, à l'adresse ci-dessus

LOCATION

Projet nº 11-87
Location de locaux à bureaux
CEIC
Dauphin (Manitoba)

Des locaux d'une superficie louable d'environ 530 m², dont 510 m² de locaux à bureaux (au minimum 461,8 m² de superficie utilisable) et 20 m² d'espace d'entreposage, ainsi que huit (8) places de stationnement munies de prises électriques sont requis dans la ville de Dauphin (Manitoba). Les bâtiments proposée doivent répondre aux exigences des programmes d'accessibilité aux handicapés et de symbolisation fédérale, ainsi qu'aux règlements du Commissaire fédéral des incendies. On accordera la préférence aux bâtiments dont l'extérieur permet un affichage primaire. Toutes les offres doivent être accompagnées d'une photographie des bâtiments proposés. Les locaux proposés doivent être situés au rez-de-chaussée

Seuls seront pris en considération les locaux situés dans le zone comprise entre les artères suivantes

Whitmore et la route Mountain,
la route Mountain et l'avenue River,
l'avenue River et la 1re avenue sud-ouest
1a 1re avenue sud-ouest et la 2e avenue nord-ouest
la 2e avenue nord-ouest et Jackson,
Jackson et la 4e avenue sud-ouest,
la 4e avenue sud-ouest et la 2e rue sud-ouest
la 2e rue sud-ouest et Jackson,
Jackson et Whitmore

Les bâtiments proposés dovient être disponibles au plus tard le 1er novembre 1988, pour une période de cinq (5) ans, avec deux options de renouvellement d'un an

La propriétaire prendra à sa charge les taxes et les frais des services publics. La Couronne ne paiera que le loyer, une éventuelle indexation des taxes foncières (année de base 1989) et les frais de fonctionnement (année de base 1989)

Date limite: le 19 novembre 1987, à 14h, heure du centre

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec

M. Dwight Rutherford
agent de location immobilière
par intérim
Services de l'immobilier
949-7846

Anthony D. Yves
agent de location immobilière
Services de l'immobilier
949-4911

DIRECTIVES

Les offres doivent être présentées sur les formules fournies par le Ministère et remplies conformément aux conditions stipulées dans les documents de soumission

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus base ni aucune des soumissions

Canada

Le 35e des anciennes de l'Académie

À la femme que je deviendrai

C'est souvent comme ça les vieux amis. On ne les voit pas pendant 35 ans et, ensuite, on les rencontre deux fois en l'espace de deux mois!

C'est un peu ce qu'a fait un groupe d'anciennes de l'Académie Saint-Joseph. Après avoir renoué les liens avec leurs compagnes de classe de 1952 lors d'une célébration au début de septembre, bon nombre d'entre elles se seront retrouvées la semaine dernière.

«J'y repense continuellement à cette fin de semaine de retrouvailles, confie Jeannine Bernier-Pelletier, une des graduées de 52 qui a assisté aux deux rencontres. On était un groupe vraiment vivace, plein d'enthousiasme. C'est ce même enthousiasme que tu vois renaître une quarantaine d'années plus tard.»

En tout, elles étaient 68 à se retrouver: 61 anciennes étudiantes et 7 enseignantes, dont six religieuses.(1)

«Ce qui était frappant, c'est qu'on s'est rencontrées non pas comme professeurs et élèves, mais plutôt comme femmes, précise Jeannine Bernier-Pelletier. Fières de se retrouver, fières de ce qu'on était devenues».

On y trouvait, en effet, des femmes d'affaires, des ménagères, des femmes de toutes les professions venues de partout au Canada et de plusieurs États des États-Unis.

«Nous avons toutes tant reçu de notre formation chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, ajoute l'ancienne Franco-Manitobaine installée au Québec depuis 1956. Il y avait vraiment un haut standard à l'Académie.»



photo: Daniel Tougas

Jeannine Bernier-Pelletier devant l'Académie Saint-Joseph: «Je me suis rendue compte que la nôtre a été une génération de transition. Dans les années 50, notre encadrement était plutôt rigide. L'autorité de nos parents, nos professeurs et l'Église était à peu près indiscutable».

«Nous avons vécu entre 1960 et 1980 une période où tout, sans exception, a été remis en question. On a vu toutes nos valeurs bouleversées et chambardées. Elles ont été mises à rude épreuve, avec des conséquences pour nous en tant que femmes, épouses, mères, religieuses, employées ou professionneiles.

Chialer

«On pouvait chialer contre la discipline, mais ça a été un guide pour la vie, une vraie carte routière. Particulièrement, du côté de la foi, les religieuses nous ont donné quelque chose à quoi nous accrocher. Elles nous ont appris la recherche de l'excellence, de toujours se surpasser.»

«Aucune institution, si qualifiée soit-elle, ne peut nous donner une éducation. Elle ne peut que nous ouvrir les portes, et nous donner le goût d'apprendre. C'est bien ce que nous avons reçu des Soeurs SNJM».

À la fin de la rencontre les anciennes ont été appelées à porter un toast «collectif» pour saluer tout le groupe réuni.

L'un de ces saluts résume bien, par sa simplicité, l'acceptation et l'intimité qui régnaient à la rencontre des académiciennes: «Un toast à la femme que j'ai été, à la femme que je suis et à la femme que je deviendrai».

Daniel TOUGAS

(1) *Les enseignants présents étaient: Gabrielle Bruyère, Soeur Edmond de l'Eucharistie (Agathe Comeau), Soeur Marie-du-St-Esprit (Madeleine Parent), Soeur Angèle-Thérèse (Solange Sabourin), Soeur Jean-Augustin (Florence Schminouski), Soeur Eugène-Avila (Marie Prenovault) et Soeur Paul de l'Eucharistie (Gabrielle Chenard).*

Manitoba

Conseiller agricole-Somerset et Morris

Le candidat devra offrir aux exploitants agricoles des services de direction et d'orientation touchant tous les programmes ministériels. Ses fonctions regroupent le développement et l'évaluation de programmes de consultation en matière de financement agricole, ainsi que de méthodes d'élevage et de culture dont l'objectif est d'utiliser au mieux les ressources agricoles et rurales; le candidat devra également veiller à l'administration et à la diffusion dans le district du programme des cercles "4H".

Un baccalauréat en sciences de l'agriculture est exigé ainsi qu'une expérience de vie en milieu agricole ou rural, plus cinq ans d'expérience dans divers programmes de vulgarisation et se rattachant à l'agriculture; une connaissance en technologie de la production agricole est également nécessaire. Le candidat doit être prêt à voyager et à diriger des réunions. Les demandes des candidats qui possèdent une expérience plus limitée pourront être prises en considération mais uniquement pour les postes de scientifique en agrologie du 1er et du 2e echelon. Le candidat devra être capabl de travailler en anglais et en français. Doit être admissible l'Institut manitobain d'agrologie.

Salaire: de 35 687 $ - 45 036 $ par année
Numéro de concours: 1490
Date de clôture: le 9 novembre, 1987
Veuillez faire votre demande par écrit au:
Ministère de l'Agriculture
Service du personnel
Bureau 809-401 avenue York
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P8

Un employeur qui donne des chances égales

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue HÉLÈNE ST-AMANT, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 1er décembre 1987

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 21e jour d'octobre 1987

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession

COMMENTAIRE

Le Canada de demain n'est pas pour les peureux

L'entente de libre-échange conclue le 3 octobre dernier entre le Canada et les États-Unis revêt une grande importance pour l'avenir du pays. Par divers moyens le pacte assurera la croissance économique du Canada en préparant le pays au 21e siècle.

L'énorme risque que de telles négociations représentaient à plusieurs niveaux, tant politiques qu'économiques, a sans doute persuadé plus d'un premier ministre à supprimer l'idée. Malgré les obstacles occasionnés au long des pourparlers et de tous côtés, le Premier ministre n'a jamais perdu espoir. M. Mulroney garde vivement ses convictions. Ce qu'il nous a clairement démontré lors de la question linguistique au Manitoba en 1983.

Ce traité fait intégralement partie de la vision qu'épouse Brian Mulroney à l'égard du Canada. L'essentiel consiste à éliminer au cours d'une période de 10 ans, les barrières tarifaires et non-tarifaires au commerce entre les deux pays. La création d'un mécanisme binational de règlements de différends avec pouvoirs exécutoires assurera le bon fonctionnement du traité.

Mais ce à quoi rêve le Premier ministre est un un pays qui entrera dans le siècle prochain fort et sain. Un Canada qui se referme sur lui-même ne saura jamais s'affirmer sur la scène internationale.

Au Canada les exportations représentent environ 30 pour cent de notre revenu national. Deux millions d'emplois et 80 pour cent de nos exportateurs dépendent de l'accès que nous avons au marché américain.



L'auteur est député fédéral de la circonscription de Saint-Boniface

Léo Duguay

Sur la scène régionale, l'hebdomadaire Western Report (12/11/87) rapporte qu'en raison des barrières tarifaires, l'Ontario gagne 494$ millions par année. Mais, en revanche, l'Ouest canadien en perd 417$ millions (*dont 39$ millions pour le Manitoba*).

Pour l'Ouest, face à ces réalités et aux récents litiges commerciaux sur la potasse et les bardeaux de cèdre, nous nous devions d'assurer un accès plus sûr au marché américain.

L'accord a répondu à ce besoin et bien plus. En outre d'assurer des échanges libres et plus sûrs avec notre principal partenaire d'ici la fin du 20e siècle, l'accord vise à préparer le Canada au 21e siècle. Un accès au plus important et plus riche marché au monde encouragera nos producteurs canadiens à accroître leur compétitivité.

En leur offrant un marché suffisamment important pour permettre d'obtenir les économies d'échelle et la spécialisation nécessaires, ils sauront faire concurrence sur les marchés du monde entier. Le gouvernement conservateur croit au dynamisme et à la capacité des Canadiens de relever des défis et de les exploiter à fond.

L'indépendance

En plus, les consommateurs seront gagnants. La baisse des droits de douane occasionnera une diminution des prix et une plus grande disponibilité de produits, aussi bien canadiens qu'américains, et de meilleure qualité.

Par dessus tout, cet accord entraînera la création de centaines de milliers d'emplois nouveaux. Il stimulera de nouveaux investissements dans des entreprises canadiennes. Il instaurera un cadre plus stable et plus certain de relations coopératives entre le Canada et les États-Unis. L'accord servira d'exemple pour d'autres pays et finalement pour l'ensemble du commerce mondial.

Face à ces importants gains économiques qu'adviendra-t-il de notre souveraineté? De nos programmes sociaux? Du développement régional? Deviendrons-nous le 51e État? Au contraire. L'accord respecte l'indépendance politique et la souveraineté culturelle du Canada, notre régime de programmes sociaux et nos politiques de développement régional. Il préserve les institutions et les valeurs qui définissent notre identité canadienne.

L'hésitation

Néanmoins, et en dépit de ce préalable, un noyau de gens résiste à l'idée du libre-échange avec les États-Unis. Comment s'explique leurs préoccupations? Est-ce que cette force protectionniste préférerait le statu quo? Se réfugierait-elle dans les concepts périmés des années 50 et 60? Préferait-elle un Canada «petit et fermé» et ce au détriment des bénéfices qu'une forte majorité de Canadiens obtiendra en vertu du traité?

Les raisonsqui motivent ce camp protectionniste ne sont pas homogènes. D'une part, certains s'opposent à l'accord commercial pour des raisons purement philosophiques. Leurs politiques n'engendrent pas une relation plus rapprochée avec les États-Unis. Quoique je n'accepte pas cette idéologie, je la respecte tout de même.

Les autres, résistent-ils et s'opposent-ils parce qu'ils proviennent d'industries caractérisées par une faible productivité et des niveaux de salaires trop élevés?

Leur hésitation s'explique-elle par le fait qu'après de longues années de stagnation ils reculent devant de nouveaux concurrents?

Sont-ils des faiblards, des peureux qui n'ont pas la confiance nécessaire, ni en eux-mêmes ni dans les Canadiens, pour préparer le pays aux défis du siècle prochain?

Le Canada de demain exige le rejet de ce qui est «petit et fermé». Le Canada de demain n'est pas pour les peureux.

Partez en train et économisez 50%

Pas d'astérisque. Pas de petits caractères. Pas de déceptions.

VIA Rail vous offre 50% de réduction sur N'IMPORTE QUEL SIÈGE de N'IMPORTE QUELLE catégorie, de la voiture coach à la voiture-lits, sur ses trains le Canadien et le Super Continental, pour N'IMPORTE QUEL adulte ou N'IMPORTE QUEL enfant, vers N'IMPORTE QUELLE DESTINATION, aller simple ou aller-retour, de Sudbury à Banff et Jasper, et tous les points intermédiaires, à N'IMPORTE QUEL MOMENT du 13 octobre au 17 décembre 1987.

Sans attrape. Peu de restrictions. Pour obtenir la réduction de 50% à laquelle vous avez droit sur tout tarif adulte supérieur à 20$, vous achetez simplement votre billet, **aller simple** ou **aller-retour**, au moins 7 jours à l'avance. Cette réduction vaut également pour la portion transport de votre Escapade VIA cet automne. Et n'oubliez pas que VIA dessert plus de destinations que N'IMPORTE QUELLE compagnie aérienne de l'Ouest du Canada.

Voyagez cet automne en tout confort et dans une atmosphère de détente. Profitez des avantages du train, du service de repas et de boissons, de la possibilité de vous promener à bord et de faire d'agréables connaissances.

Pour N'IMPORTE QUELLE question, que ce soit pour obtenir plus de détails ou pour des renseignements sur d'autres destinations et d'autres façons d'économiser, appelez dès aujourd'hui votre agence de voyages ou VIA à Winnipeg au 947-2290, et ailleurs au Manitoba au 1-800-361-6180.

Votre nouveau tarif aller simple en voiture coach (montant arrondi au dollar près) sera

Winnipeg Calgary	53$
Winnipeg Banff	57$
Winnipeg Edmonton	48$
Winnipeg Thunder Bay	30$
Winnipeg Saskatoon	32$
Winnipeg Jasper	59$



La prochaine fois, optez pour VIA.



VIA

Manitoba

Directeur(trice) des communications
Culture, Patrimoine et Loisirs Manitoba

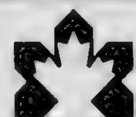
Diriger la Direction des communications et de l'information du ministère; formuler et mettre en oeuvre une stratégie de communication; se charger des communications du ministère pour mieux sensibiliser le public aux programmes et services du ministère. Conseiller les administrateurs et directeurs de programmes.

Doit avoir une excellente expérience dans l'élaboration et la mise en oeuvre d'une stratégie de communication à un niveau élevé et posséder à cet effet une connaissance directe de divers média imprimés et électroniques. Doit savoir très bien rédiger. Doit être capable de travailler dans une ambiance dynamique en vue de dates limites rapprochées. La faculté de diriger le personnel et la connaissance des systèmes et méthodes du gouvernement dans les domaines financiers et administratifs seraient souhaitables. Le(la) candidat(e) saura prendre des décisions par soi-même et travailler très indépendamment. La connaissance des programmes du ministère est désirable. La faculté de communiquer dans les deux langues officielles sera un atout.

Salaire: de 35 688 $ à 45 032 $ par année
Numéro de concours: 1308
Date de clôture: le 9 novembre 1987
Veuillez faire votre demande par écrit au: Civil Service Commission
935-155 rue Carlton
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3H8

Un employeur qui donne des chances égales

Société canadienne d'hypothèques et de logement



Canada Mortgage and Housing Corporation

OCCASION D'INVESTISSEMENT



GLENVILLE GREEN
620 - 664
boul. McCarthy
REGINA (SASKATCHEWAN)
Prix Demandé:
2 700 000 $

- 11 immeubles de deux étages sur un terrain de 5 acres
- 88 maisons-jardins avec entrée particulière
- Chaque logement est muni d'une cuisinière, d'un réfrigérateur, d'une laveuse d'une sécheuse, de la climatisation
- Les logements de l'étage supérieur ont un foyer
- Écran visuel
- Piscine
- Logements spacieux prêts à occuper
- Faible taux d'inoccupation
- Pas de régie de loyers
- Unités en copropriété unregistrés
- Assurance-prêt hypothécaire LNH (AUX ACHETEURS ADMISSIBLES)

Pour toute question concernant la vente de cette propriété, veuillez vous adresser aux agents immobiliers du SI.

Question habitation, comptez sur nous **SCHL**

Hockey

Voilà de quoi animer des discussions



André BRIN

On aurait dit le jour de Noël en plein octobre. Chaque membre de la presse recevait tous les annuaires des équipes de la LNH. Tout ce qu'on voudrait savoir et encore plus.

Il faut vraiment être passionné par le hockey pour pouvoir être intéressé par les annuaires de hockey. Chaque équipe développe son propre format, mais essentiellement, c'est toujours la même histoire. (extrait typique) «... Un tel excelle dans les matchs rudes...a compté 1 but, 1 passe contre New Jersey le 4 janvier 1985... deuxième cousin de vétéran des ligues mineurs Gary Yaremchuk... joueur de deuxième but avec l'équipe de slo-pitch...»

Sans doute qu'il y a quelqu'un quelque part qui s'intéresse à de tels faits. Mais personnellement, ça ne m'illumine pas.

Ça peut être intéressant cependant. Il y a les sobriquets qui peuvent divertir. En premier lieu, il y a les sobriquets dérivés uniquement des noms des joueurs. Là, ça peut devenir long. Les meilleurs sont Grant «Granny» Ledyard, Phil «Psycho» Sykes, Dan «Doo» Daoust, et Allan «The Beast» Bester.

Ensuite, il y a les noms qui décrivent le joueur en question: Walt «Sarge» Poddubny (*pour sa ressemblance avec Sargent Slaughter*), Gary «Beaker» Nylund, Mark «Harpo» Hardy et Keith «Woody» Acton.

Sinisalo

En dernier lieu, il y a les classiques: Dave «Charles» Manson, Bill «Hobe» Watson, Steve «Grandpa» Larmer, Dave «Stitch» Taylor et Al «Skis» lafrate.

D'autres choses qui risquent d'en intéresser quelques uns: Ron Duguay, George McPhee, Clatk Gillies sont parmi les nombreux joueurs qui ont des restaurants. Don Maloney, Bob Bourne et Kelly Miller travaillent à la bourse pendant l'été. Frank Simonetti est ingénieur à temps partiel. Il ne reste qu'une année d'étude à Carey Wilson pour qu'il reçoive son diplôme en médecine.

Mais, pour faire justice aux annuaires, il y a de quoi animer des discussions. Qui est le 15e meilleur compteur de tous les temps pour les Sabres de Buffalo? Bill Hajt. Où Gordie Howe a-t-il marqué son 1000e but comme professionnel? A Birmingham en Alabama.

Ou encore, Kevin Dineen n'a qu'un point en carrière contre les Flyers. Ilkka Sinisalo a marqué son premier but en carrière sur un tir de pénalité. Le grand-père à Jimmy Carson a changé leur nom de famille. C'était auparavant Kyrazapoulos.

Somme toute, c'est assez divertissant. Et après avoir feuilleté les différents annuaires, on a la curieuse impression que toutes les équipes ont toute une très bonne chance de tout remporter cette année.

Plus ou moins?

Le journaliste suédois Magnus Nystrom est de passage cette semaine à Winnipeg. Ce journaliste à la pige fait le tour de toutes les équipes de la LNH pour interviewer les joueurs suédois.

D'après lui, Mario Marois ferait sensation en Suède. Pourquoi? Il aime contrôler la rondelle dans sa propre zone et c'est une qualité très recherchée en Suède. Les attaquants suédois ne s'attardent pas avec l'échec avant, alors son style de jeu serait propice.

Les Jets ont placé trois joueurs avec l'équipe olympique américaine: le gardien John Blue, le défenseur Guy Gosselin et l'attaquant Brad Jones.

Un fait qui démontre le manque d'utilité du système des plus et des moins. Les Kings ont marqué un but la semaine passé contre les Jets. Laidlaw a récolté une des passes. Rien d'incroyable. Sauf que Laidlaw n'a pas obtenu de plus sur le jeu parce qu'il n'était pas sur la glace lorsque le but a été compté.

Un joueur pourrait faire la passe parfaite pour une échappée et ensuite débarquer de la glace. Donc il n'a pas participé au jeu. Un autre exemple qui prouve qu'avec les statistiques, il y a du plus et du moins!

Société du crédit agricole Canada — **Farm Credit Corporation Canada**

TERRES AGRICOLES À VENDRE

Nº de vente	Description juridique	Endroit	Superficie totale (acres) (approximative)	Superficie cultivée (acres) (approximative)	Autres détails
1818653	Moitié nord du 7-10-3 ouest	Elie	317	310	Site ancien
1217520	S L. 12 et 13 du 20-5-4 est	Saint-Pierre	80	80	
1817345	Moitié est du 9-2-3 est	Emerson	303	297	
1316933	Moitié sud du 35-1-6 ouest	Morden	320	290	
	Sud-ouest 4-2-8 ouest		160	75	
1318319	Moitié nord du 35-1-9 ouest	Manitou	322	240	
1612454	Sud-ouest 25-24-4 est	Riverton	156	150	2 cellules de stockage en acier
1618349	Nord-ouest 25-19-6 ouest	Lundar	156	50	Maison et atelier
	Sud-ouest 36-19-6 ouest		156	[illegible]	
	Nord-est 26-19-6 ouest		160	0	
	Nord-ouest 36-19-6 ouest		156	0	
	Sud-est 35-19-6 ouest		160	0	

CONDITIONS:
1. Dès l'acceptation de l'offre, l'acheteur devra faire un dépôt, par cheque visé, de 10% du prix convenu
2. La Société ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions
3. Les acheteurs devront respecter les baux de 1987 déjà existants
4. Erreurs et omissions exceptées

La date limite des soumissions est **le 4 novembre**.

Les formules de soumission, les détails au sujet des fermes et des renseignements de financement peuvent être obtenus au bureau local de la Société du crédit agricole

Veuillez faire parvenir les soumissions à l'adresse suivante:

Société du crédit agricole Canada
2989, chemin Pembina, bureau 202
Winnipeg (Manitoba) R3T 2H5
À l'attention du Surveillant de district
Téléphone: (204) 261-0611

Canada

VITE LU VITE SU

Culture — La Société historique de Saint-Boniface et l'Alliance chorale Manitoba viennent d'obtenir une subvention du ministère de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs.

— La Société historique obtient 1 500$ pour tenir un atelier de perfectionnement dans le domaine de la gestion des documents. Un atelier qui s'adresse en premier lieu aux archivistes. (*Le CUSB et le gouvernement québécois participent aussi au financement*).

— L'Alliance chorale reçoit 1 260$ pour organiser deux ateliers de perfectionnement pour les chanteurs et directeurs de chorales. Les ateliers ont eu lieu du 23 au 25 octobre. Le gouvernement québécois a aussi participé au financement

Le 5e Quart

Charles et ses actions

La charité chrétienne n'étant pas une vaine valeur, ne nous moquons pas de nos chums qui ont prédit que les Gros Bleus écraseraient les Eskimos et écoutons plutôt la voix de l'optimisme, incarnée par le Professeur Calcul.

Charles Laflèche, c'est Monsieur Mathématique. Pour ceux qui oseraient en douter, rappelons tout bonnement qu'il avait prévu, sur la foi de la loi immuable des probabilités, que Tommy Clements ne serait pas blessé. Et donc, par déduction logique, que la Coupe Grey reviendrait en terre manitobaine.

Pour l'instant, il faut bien donner raison au prof du Collège communautaire de Saint-Boniface. De toute façon, Charles, soyons honnêtes, il n'est pas question de tolérer un discours pessimiste dans cette rubrique. Les quarts de sofa qui broient du noir sont barrés du 5e QUART!

«Pas du tout. La partie contre Edmonton ne m'a pas déçu du tout. Elle ne voulait rien dire. On doit gagner une partie contre Toronto pour finir en première place. Or c'est impossible de perdre contre Toronto à Winnipeg. Donc la première place est garantie. Surtout qu'on ne perd qu'une fois par année au stade, et c'est déjà fait».

Puis Monsieur Calcul assène son argument décisif. «Sur papier, on a la meilleure équipe».

C'est fou ce que Charles Laflèche, avec tout le respect professoral qu'on lui doit, réduit la destinée bommérique à du papier. Gimzo Machin réussit un retour de 110 verges? Pas grave, répond Chuck: «Sur papier, on a les gens qui savent *tacler*». Sur papier, *give us a break*, Charles!

Attaquez le prof, et le naturel revient au galop du haut du pupitre. «Mais c'est pas juste une affaire de théorie. En pratique aussi on est en première place. Je le dis: sur papier et sur le champ, personne ne nous touche».

Blâmer le jeune?

C'est bien vrai quand il s'agit des équipes spéciales des Bombers: personne ne les touche et les touchés s'accumulent! Enfin Monsieur Calcul concède. Les Bombers ont une faiblesse. «C'est très grave. Les équipes spéciales font pitié et elles représentent 30% du jeu. C'était toujours un de nos atouts... Et puis il y a bien trop de punitions. Faut-il blâmer le jeune Riley?»

En attendant la réponse, Charles Laflèche affiche un moral à toute épreuve. Il avoue avoir «les nerfs solides». À la bourse du football, Monsieur Calcul ne spécule pas. Il reste fidèle à ses actions. Il s'accroche à ses *blue chip* jusqu'au bout.

Bernard BOCQUEL

de A à Z

Gérance: les nuances

Cheval Blanc. 1 053 étudiants sont inscrits cette année dans la division scolaire du Cheval Blanc, soit quasiment le même nombre qu'en 1986-87 (1055). «Nous constatons une stabilisation dans la baisse des effectifs enregistrée ces dernières années», en conclut Norbert Delaquis, directeur général de la division scolaire.

Écoles. À quelques nuances près, les avocats de la Couronne ont soumis à la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) les questions sur lesquelles les deux parties s'étaient entendues en mai. Il s'agit d'une série de questions que le gouvernement provincial veut soumettre à la Cour d'appel du Manitoba pour savoir si les francos ont le droit de gérer les écoles franco-manitobaines.

Somme toute, six mois ont été perdus. On se souvient que la Couronne avait récemment rédigé des questions inacceptables pour la Fédération. Il reste à voir si les avocats du gouvernement accepteront les «quelques petits changements» que la FPCP va proposer, indique le directeur général, Armand Bédard.

«Si tout va bien, la Cour d'appel pourrait recevoir les questions d'ici la fin de l'année», ajoute Armand Bédard.

Fort Garry. Le coordonnateur des projets historiques de la ville de Winnipeg aura un mot à dire sur la manière dont Raymond Malenfant dépensera 12 millions pour rénover et restaurer l'hôtel Fort Garry. L'hôtelier québécois qui va payer un million sur trois ans pour acheter l'ancien hôtel du CN, compte accueillir ses premiers clients dès avril 88 ou au plus tard en mai.

Hôpitaux. Le gouvernement provincial ayant décidé de ne plus combler les déficits encourus par les hôpitaux, 111 lits seront éliminés à Winnipeg au cours des deux prochaines années. L'hôpital Saint-Boniface éliminera notamment 40 lits des services ophtalmologique et orthopédique. L'accent sera placé sur les soins à l'extérieur. Pour faciliter cette reconversion des hôpitaux, le gouvernement a débloqué 14 millions pour la période d'ajustement (*deux ans*).

Maison Lévêque. Dernier chapitre de la Maison Lévêque qui a brûlé en janvier 87: le comité de finances de la Ville de Winnipeg a approuvé la vente du terrain pour la somme de 40 000$ à la compagnie Simaco. Cette compagnie présidée par Raymond Simard est propriétaire des propriétés adjacentes (*735 et 737 rue Saint-Joseph*) et entend combiner les terrains pour développer deux lots d'appartements. La Maison Lévêque, du nom d'un ancien maire de la ville de Saint-Boniface, avait été sur la liste des immeubles historiques.

Sans-abri. On estime à 250 000 le nombre de Canadiens sans foyer qui doivent vivre dans la rue ou des abris provisoires. Le Conseil canadien sur le développement social estime que 600 personnes tombent dans cette catégorie au Manitoba. Plus de la moitié des personnes cherchant un abri sont sans emploi; le tiers sont alcooliques et près du quart sont (*ou ont été*) traités pour des problèmes psychiatriques.

Transport. Le nombre d'accidents impliquant des autobus scolaires est à la baisse: 183 en 1985, contre 171 en 1986. Aucune blessure sérieuse n'a résulté de ces collisions dont les dommages se sont élevés à 41 000$ au total (*une moyenne de 240$ par accident*). En 1986 au Manitoba, 1 937 autobus scolaires ont transporté en moyenne 66 269 élèves par jour et ont parcouru un total de 22 600 000 milles.

1937-1987

Félicitations à M. et Mme Roméo & Juliette LaFrenière à l'occasion de la célébration de leur 50e anniversaire de mariage, le 30 octobre 1987. Nos meilleurs voeux accompagnent les jubilaires.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

DÉCISION

Décision 87-853. **Société Radio-Canada** Régions de l'Atlantique, du Québec, de l'Ontario, des Prairies et du Pacifique et du Nord. APPROUVÉ — Renouvellement des licences des stations de radio possédées et exploitées par la SRC, des stations affiliées et des entreprises réémettrices énumérées dans la décision, qui expirent les 15 mars, 31 août ou 30 septembre 1988, jusqu'au 31 août 1989.

Où puis-je lire les documents du CRTC? Les documents du C.R.T.C. peuvent être consultés dans la «Gazette du Canada», partie 1, aux bureaux du C.R.T.C. et dans la section référence des bibliothèques publiques. Les décisions du Conseil concernant un titulaire de licence peuvent être consultées, à ses bureaux, durant les heures normales d'affaires Vous pouvez également obtenir copie des documents publics du C.R.T.C en rejoignant le Conseil à: Ottawa/Hull (819) 997-0313: Halifax (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg (204) 949-6306 et Vancouver (604) 666-2111

Canadä

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait un appel de candidatures pour le poste de

registraire

Le(la) registraire
- a la garde de tous les dossiers d'étudiants du Collège;
- est responsable de l'admission et de l'inscription des étudiants aux divers programmes d'enseignement offerts au Collège: universitaire, communautaire et éducation permanente;
- coordonne le service d'aide financière aux étudiants;
- voit à l'informatisation des opérations du Bureau du registraire;
- compile et remet à la direction les statistiques des inscriptions officielles pour fins de rapports et prépare diverses données statistiques telles que demandées;
- coordonne toutes les activités du Bureau du registraire telles que les attestations d'études, les transferts de crédits, les révisions d'inscriptions, l'horaire des examens, etc.;
- assiste le Secrétaire général dans l'organisation de la collation des grades et dans la préparation et la distribution de l'annuaire;
- accomplit toute autre tâche qui lui est confiée

Qualités recherchées:
- expérience ou aptitudes dans l'organisation de systèmes d'information;
- expérience de travail dans un établissement postsecondaire et/ou connaissance de ce milieu;
- expérience ou aptitudes dans la gestion du personnel.
- maitrise des deux langues officielles;
- expérience et/ou aptitudes en matière de relations publiques;
- connaissances de base en informaique

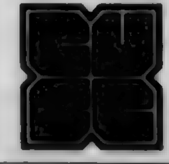
Salaire: à déterminer, selon les qualifications et l'expérience

Date d'entrée en fonctions: dès que possible, d'ici le 1er janvier 1988

Veuillez faire parvenir votre demande, ainsi que votre curriculum vitae, à

Monsieur le Secrétaire général
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7

avant le 6 novembre 1987.



COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE, MANITOBA R2H 0H7
(204) 233-0210

REGIONAL MANAGEMENT SERVICES LTD.

recherche un

mécanicien bilingue

Ce poste est ouvert aux personnes qui possèdent une licence «classe A» et qui recherchent une carrière dans le domaine de l'automobile. Vous serez entraîné par la compagnie, puisque vous serez responsable des demandes techniques pour le Canada

EXIGENCES:
- expérience dans le domaine du diagnostic d'automobiles;
- pouvoir communiquer oralement et par écrit en français et en anglais;
- expérience comme distributeur, et connaissance d'ordinateurs seraient un excellent atout

Situé à Oshawa, Ontario, notre client prendra en considération les coûts d'emplacement. Un excellent salaire de 35 000$ à 37 000$ plus avantages sociaux est offert comme début

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae en toute confiance, à l'adresse ci-dessous, ou de composer le 1-416-579-2911 et demander Elaine Minacs



Nécrologie

ELZÉAR FERLAND

Le 29 septembre 1987, après une longue maladie, Elzéar Ferland, âgé de 73 ans est décédé à l'hôpital de Sainte-Anne.

Il est né à Lorette au Manitoba, où il demeura toute sa vie. Il laisse dans le deuil, son épouse Irène, née Duhamel, deux fils: Claude et son épouse Gisèle, Denis et son épouse Michelle; une fille, Huguette et son époux Roger Lacroix; cinq petits-enfants: Kerrie, Damien, Jocelyne, Andréa et Nicole; deux soeurs: Germaine Perreault et Aline Schreyer et son époux George; 2 frères: Jules et Guillaume et son épouse Florence; Will Martin et son épouse Ida de Windsor en Ontario, aussi des beaux-frères et belles-soeurs, parents et amis

La messe de la Résurrection fut célébrée le 3 octobre 1987, à 10h, en l'église Notre-Dame-de-Lorette par l'abbé Bernard Bélanger. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial

Les porteurs furent 5 neveux: Denis Perreault, Renald Ferland, Raymond Ferland, Gérald Vandale, Michel Rozière et un cousin Raymond Rheault

La lecture fut lue par un neveu, Gilles Ferland, et les prières universelles par une nièce Jeannine Smigelski

Nous remercions les servants de messe, l'organiste Mme Porteous, la directrice de chant, Mme Chartrand et sa chorale et Colette Rozière, nièce du décédé, pour son beau cantique. Aussi un gros merci à la Ligue féminine catholique pour le goûter servi à la salle. Je tiens à remercier le Dr Gobeil et les gardes-malades qui ont pris soin de mon mari lors de son séjour à l'hôpital

Humour

Où mettre la majuscule?





Le 1er vendredi du mois

Daniel TOUGAS

Il y a quelque temps, j'ai décidé de changer mon nom. Rien de radical, entendez-moi bien. Juste ajouter une lettre majuscule. Ou, peut-être, un trait d'union ou un point d'exclamation.

Comme ça semble être la mode chez les Franco-Manitobains dernièrement, j'ai finalement opté pour la lettre majuscule. Un point d'exclamation fixé en permanence au bout de son nom, ce n'est pas reposant. Daniel Tougas! On a l'impression de quelqu'un qui a toujours l'air ahuri ou encore qui ne ferme jamais les yeux.

Le problème, par contre, était de savoir où mettre la lettre majuscule en question. J'ai griffonné les choix possibles sur un bout de papier. ToUgas, TougAs, TouGas.

C'est le dernier qui me paraissait le plus plausible. En plus, j'aurai le choix plus tard de le séparer en deux parties: Tou Gas. Ou d'en faire deux mots: Tout Gars. Quitte à insérer un «de la» ou un «du» devant pour faire plus aristocrate.

Entre temps, j'ai su de mon père que le premier Tougas au Canada épelait son nom «Tougard». Soudain, l'idée d'avoir beaucoup de lettres silencieuses dans mon nom me paraissait drôlement séduisante. Mais lesquelles?

Après une longue et sérieuse délibération, faite à l'aide d'un vieux chapeau et de lettres sur des petits bouts de papier pliés, je me suis finalement décidé pour le nom: «Danyel de la DtouGharsd».

Il ne me restait plus qu'à entamer la procédure officielle. Mon nouveau nom sous le bras, j'ai trottiné en direction du bureau de l'État civil.

En passant la porte, j'ai été frappé par l'aspect imposant de l'édifice. Dieu sait combien il y avait eu d'immigrants au Canada qui étaient passés de noms comme «Tcheckdonlhuiltankafer» à Smith» entre ces mêmes murs.

Évidemment, pour les agents de l'État civil du début du siècle, ça n'a pas dû être compliqué. Ils demandaient aux gens comment on épelait leur nom; et si le début dépassait les 4 consonnes, ils effaçaient et inscrivaient, sous le tiret **nom**: «à coucher dehors».

Des centaines de «À Coucher Dehors» pouvaient passer au bureau de l'immigration en une seule journée. La plupart prenait le nom «Smith», ce qui faisait plus facile et qui signifiait en anglais «Sleep Mostly In The Hexterior» (*La traduction bureaucratique de: «à coucher dehors»*).

Quand mon tour est venu, j'ai présenté mon nouveau nom à la femme derrière le comptoir. Elle m'a demandé pourquoi je voulais changer de nom. J'ai dit que ça faisait chic.

Elle m'a rappelé qu'un nom comme «Danyel de la DtouGharsd» pourrait me causer des tas d'ennuis pour l'épellation, les formulaires, etc. J'ai dit que ça ne me dérangeait pas. Elle n'a pas laissé tomber.

On a discuté de la question pendant une heure et, finalement, on s'est mis d'accord pour que j'abandonne cette folie et que je prenne le nom «SMITH».

J'ai dit que j'y penserais.

Chose certaine, si je prends le nom «Smith», je l'épelle avec un y.

Économisez jusqu'à 50 %* sur L'actualité

Voici le moment ou jamais de vous abonner à L'Actualité. En effet, LA revue d'information du Canada français vous est maintenant offerte jusqu'à MOITIÉ PRIX — un rabais exceptionnel.

Imaginez, toute l'information à portée de votre main, chaque mois, dans L'Actualité. Recueillir les éléments dont vous avez besoin pour rester à la fine pointe des événements et des grandes questions, au Canada et dans le monde entier : voilà L'Actualité. Précise, claire, intéressante... indispensable. Et maintenant, jusqu'à moitié prix.

Commandez 20 numéros dès maintenant et payez LA MOITIÉ DU PRIX EN KIOSQUE — soit seulement 1 $ le numéro. Commandez 12 numéros et économisez 11 $. Utilisez le bon de commande — votre passeport pour des économies, des lectures et une prime exceptionnelles!

L'Actualité donnera 50 % de votre paiement d'abonnement à la Fondation Donatien Frémont.

QUATRE GRAVURES EN PRIME !
Nous vous offrons de magnifiques reproductions de l'artiste Clarence Gagnon lorsque vous vous abonnez à L'Actualité. Ces scènes des Laurentides témoignent, en teintes douces, d'une époque révolue. Récemment, un original de Clarence Gagnon s'est vendu plus de 302 500 $; ces reproductions vous sont offertes EN PRIME lorsque vous vous abonnez à L'Actualité et profitez de notre nouveau bas prix.

Un bas prix exceptionnel PLUS une prime exceptionnelle!



L'actualité 1001, boul. de Maisonneuve ouest, bureau 1100, Montréal (Québec) H3A 3E3

BON DE PRIME ET D'ÉCONOMIE

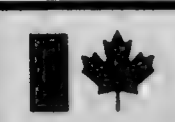
Économisez 11 $* Facturez-moi 12,98 $ pour 12 numéros. Envoyez-moi la prime sur paiement — SERVICE RAPIDE J'inclus 12,98 $ Expédiez-moi la prime!

Adresse — App. — Code postal

Économisez 20 $* Facturez-moi 19,98 $ pour 20 numéros. Envoyez-moi la prime sur paiement — SERVICE RAPIDE J'inclus 19,98 $ Expédiez-moi la prime!

Chèque — MasterCard — Visa

VCM12 14



Société du crédit agricole Canada — Farm Credit Corporation Canada

TERRES AGRICOLES À VENDRE

Nº de vente	Description juridique	Endroit	Superficie totale (acres) (approximative)	Superficie cultivée (acres) (approximative)	Autres détails
1316567	Partie du sud-ouest du 23-1-8 ouest	Manitou	160	160	Comprend bâtiment d'engraissement de porcs ainsi que bâtiments divers On demande 22 000$
	Partie sud-est du 23-1-8 ouest		160	143	On demande 17 000$
1318578	Partie nord-ouest du 14-1-8 ouest	Manitou	160	150	On demande 28 000$
1816920	Partie sud-est du 29—1-3	Emerson	155	155	1 cellule de stockage en acier. On demande 74 000$
	Partie nord-est du 20-1-3		155	155	On demande 74 000$
1818713	Partie nord-est du 28-1-3 est	Emerson	160	159	On demande 69 000$
	Partie nord-ouest 27-1-3 est		160	160	On demande 72 000$
1819158	Partie sud-est du 8-2-7 est	Vita	160	130	On demande 14 000$
	Partie sud-ouest du 9-2-7 est		160	150	On demande 16 000$
1318268	Moitié est du 21-1-10 ouest	Snowflake	320	255	Maison de 2 étages 6,1 m x 9,45 m; étable 9,15 m x 14,63 m; 3 cellules de stockage. On demande 109 000$

CONDITIONS:

1. Dès que la Société accepte l'offre, l'acheteur devra faire un dépôt, par cheque visé, de 10% du prix convenu
2. La Société ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions
3. Les acheteurs devront respecter les baux de 1987 déjà existants
4. Erreurs et omissions exceptées

Les formules de soumission, les détails au sujet des fermes et des renseignements de financement peuvent être obtenus au bureau local de la Société du crédit agricole

Veuillez faire parvenir les soumissions à l'adresse suivante:

Société du crédit agricole Canada
2989, chemin Pembina, bureau 202
Winnipeg (Manitoba) R3T 2H5
À l'attention du Surveillant de district
Téléphone: (204) 261-0611

Canada

La rallonge au Chalet Malouin

Chercher d'autre argent en attendant

Si tout va bien, le Chalet Malouin pourra superviser la construction d'une nouvelle aile pour soins résidentiels d'ici un an. Et l'impact économique pourra se faire sentir dès 1989.

La construction de cette rallonge de 50 lits dépend maintenant en effet uniquement de l'approbation par Logement Manitoba d'une hypothèque de 1,6 millions garantie par la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

C'est en principe vers le mois de mai que les responsables du projet sauront si la demande a été acceptée pour l'année 1988. Sinon, la demande sera faite à nouveau l'année suivante.

Le Chalet Malouin a rempli les deux conditions essentielles pour déposer une demande. Logement Manitoba exige une liste d'atente d'une soixantaine de noms, quelque 85 figurent sur la liste. «La plupart d'entre eux, je dirai environ 75 pour cent, sont des francophones et des anciens de Saint-Malo», précise Lorette Courcelles, la directrice à temps partiel du Chalet Malouin.

Aussi, les promoteurs doivent posséder une équité équivalant à 5 pour cent des coûts totaux. Le Chalet Malouin possède 100 000$, dont 30 000$ proviennent de la valeur du terrain.

Trente

Toutefois, Lorette Courcelles indique que les démarches seront entreprises pour trouver d'autre argent. «Plus on va chercher de fonds additionnels, moins il y aura de paiements à faire, moins cher sera le loyer», raisonne la directrice. (*Tout compris, un résidant devra payer 600$ par mois*).

Il n'est pas question de ramasser des fonds via une campagne de prélèvements, car «ça a été fait en 84 et 85. On va plutôt aller voir du côté des loteries». De toute façon, ces sommes supplémentaires ne sont pas vraiment nécessaires. «On peut quand même aller de l'avant avec la construction».

C'est au mois de février que la firme d'architectes Gaboury Associés devrait présenter des plans au conseil d'administration présidé par Gabriel Catellier.

Soulignons que la nouvelle aile n'aura pas besoin de cuisine, salle à manger, infirmerie, chapelle, salon de coiffure. Ces facilités ont été prévues suffisamment grandes lorsque le Chalet Malouin avait été agrandi en 1984-85. Trente unités avaient été rajoutées aux 16 unités initiales construites en 1972.

Actuellement, le Chalet Malouin emploie 3 personnes à temps plein et deux à temps partiel. Si l'aile réservée aux soins résidentiels est ouverte au printemps 89, 15 personnes seront alors employées à temps plein.

Bernard BOCQUEL

Santé et Bien-être social Canada | Health and Welfare Canada





Vous avez choisi la profession d'infirmier(ère) pour différentes raisons. Cependant, une seule a vraiment motivé votre engagement : le désir réel de soigner des gens qui en ont besoin.

La Direction générale des services médicaux, Santé et Bien-être social Canada, vous offre une chance exceptionnelle de redécouvrir cet engagement profond en prodigant des soins de santé en milieu hospitalier ou dans la collectivité, et de vivre par la même occasion un nouveau mode de vie personnelle et professionnelle dans des régions septentrionales comme le **Lac Brochet au Manitoba, Atikameg en Alberta, Snow Drift dans les Territoires du Nord-Ouest, et le Centre de soins de Kenora en Ontario.** Pour postuler, vous devez être un(e) infirmier(ère) diplômé(e) jouissant d'un permis d'exercice actuellement valide dans une province ou un territoire du Canada, posséder au moins un an d'expérience en soins infirmiers généraux et savoir bien vous exprimer en anglais. En outre, nous accordons la préférence aux candidat(e)s qui détiennent un diplôme en soins infirmiers de santé communautaire ou un baccalauréat en soins infirmiers. La Direction générale des services médicaux est heureuse de recevoir les candidatures d'infirmier(ère)s d'origine autochtone.

Si vous êtes choisi(e), vous devrez plus que jamais exercer votre jugement, puiser dans vos connaissances et prendre des décisions importantes. Nous récompenserons vos efforts par un salaire concurrentiel et des perspectives d'avancement intéressantes combinés à une excellente gamme d'avantages sociaux qui comprendra, selon les circonstances, une allocation de réinstallation, de logement et d'études, une prime d'éloignement, le paiement du temps supplémentaire ainsi qu'un régime de retraite.

Si vous voulez redécouvrir le sens profond de votre engagement tout en jouant un rôle vital dans l'amélioration des soins de santé primaires aux autochtones, veuillez composer dès maintenant le :

1-800-267-3367

Ou envoyez votre curriculum vitae en indiquant le numéro de référence HW-21, à la: **Conseillère en soins infirmiers, Planification des ressources humaines, Direction générale des services médicaux, Santé et Bien-être social Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0L3.**

Les régions septentrionales du Canada où vos compétences sont le plus en demande

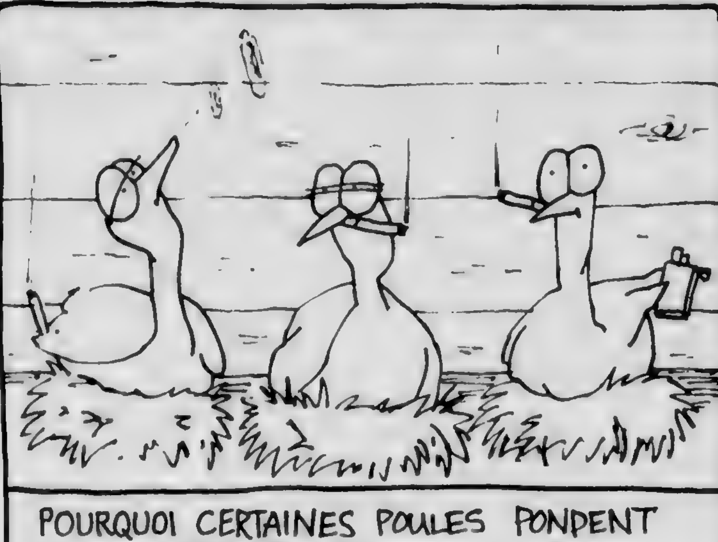
This information is available in English at the address mentioned above

Santé et Bien-être social Canada offre des chances d'emploi égales à tous

Canada



Une création collective de l'équipe de La Liberté illustrée par David McNair



C'est formidable!

PROGRAMME DE FORMATION

Technicien de marine (Génie)

Un programme commun de l'Institut de marine du CEGEP de Rimouski et des Forces armées canadiennes.

LES AVANTAGES DU PROGRAMME...
Ce programme offre à l'étudiant du secondaire une éducation subventionnée débouchant sur un emploi dans la Marine canadienne avec un avancement très rapide.

LES EXIGENCES DU PROGRAMME...
Vous devez remplir les conditions d'admission de l'Institut de marine du CEGEP de Rimouski. Les cours de niveau secondaire suivants sont requis : français 522, mathématiques 522 et physique 422. Vous devez aussi satisfaire à la norme d'entrée des Forces canadiennes.
Vous devez effectuer trois ans de service obligatoire dans les Forces canadiennes après avoir obtenu votre diplôme.

C'est votre choix, votre avenir

Pour plus de renseignements, visitez le centre de recrutement le plus près de chez vous ou téléphonez-nous à frais virés. Consultez les Pages jaunes sous la rubrique «Recrutement».







Les moyens de transport

En faisant ce casse-tête tu pourras découvrir avec chaque image des moyens de voyager et de transporter.

1. Comme la bicyclette mais actionnée par un moteur.
2. Véhicule avec deux ou quatre portes avec moteur à essence utilisé par la majorité des gens.
3. Véhicule à deux roues dont celle d'en arrière est actionnée par des pédales agissant sur une chaîne.
4. Sphère en caoutchouc gonflée de gaz.
5. Grand véhicule transportant de 40 à 50 personnes surtout des écoliers.
6. Embarcation flottant sur la mer, le lac ou la rivière.
7. Suite de véhicules ferroviaires traînés par une ou plusieurs machines attelées au même convoi.
8. Appareil dont la sustention (maintient en équilibre) et la population sont assurées par de grandes hélices horizontales placées sur l'appareil.
9. Automobile de service munie d'un compteur qui établit le prix du coût de la distance parcourue.
10. Voiture fermée pour le transport des chevaux ou de marchandises, vient de l'anglais;
11. Gros appareil qui vole dans les airs et va très vite.
12. Embarcation non pontée, qui avance avec l'aviron.
13. Mammifère domestique que tu peux atteler à une voiture.
14. Gros véhicule pour le transport de lourdes charges.

Bonjour toi!



As-tu déjà pensé à tous les moyens de transport qu'il y a dans le monde entier?

Autrefois l'on prenait des semaines pour traverser la mer pour aller en Europe, par exemple; aujourd'hui tu peux déjeuner à Paris et souper au Manitoba!

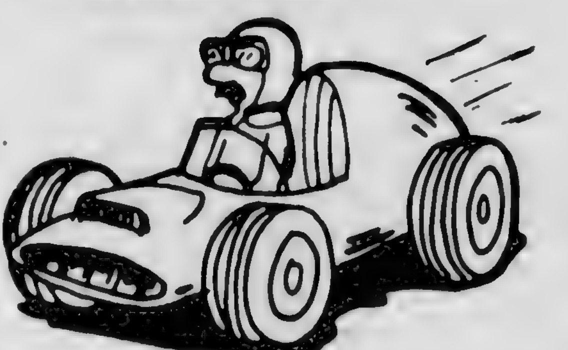
C'est merveilleux, le transport rapide. Je t'en parle dans ma page.

Bicolo

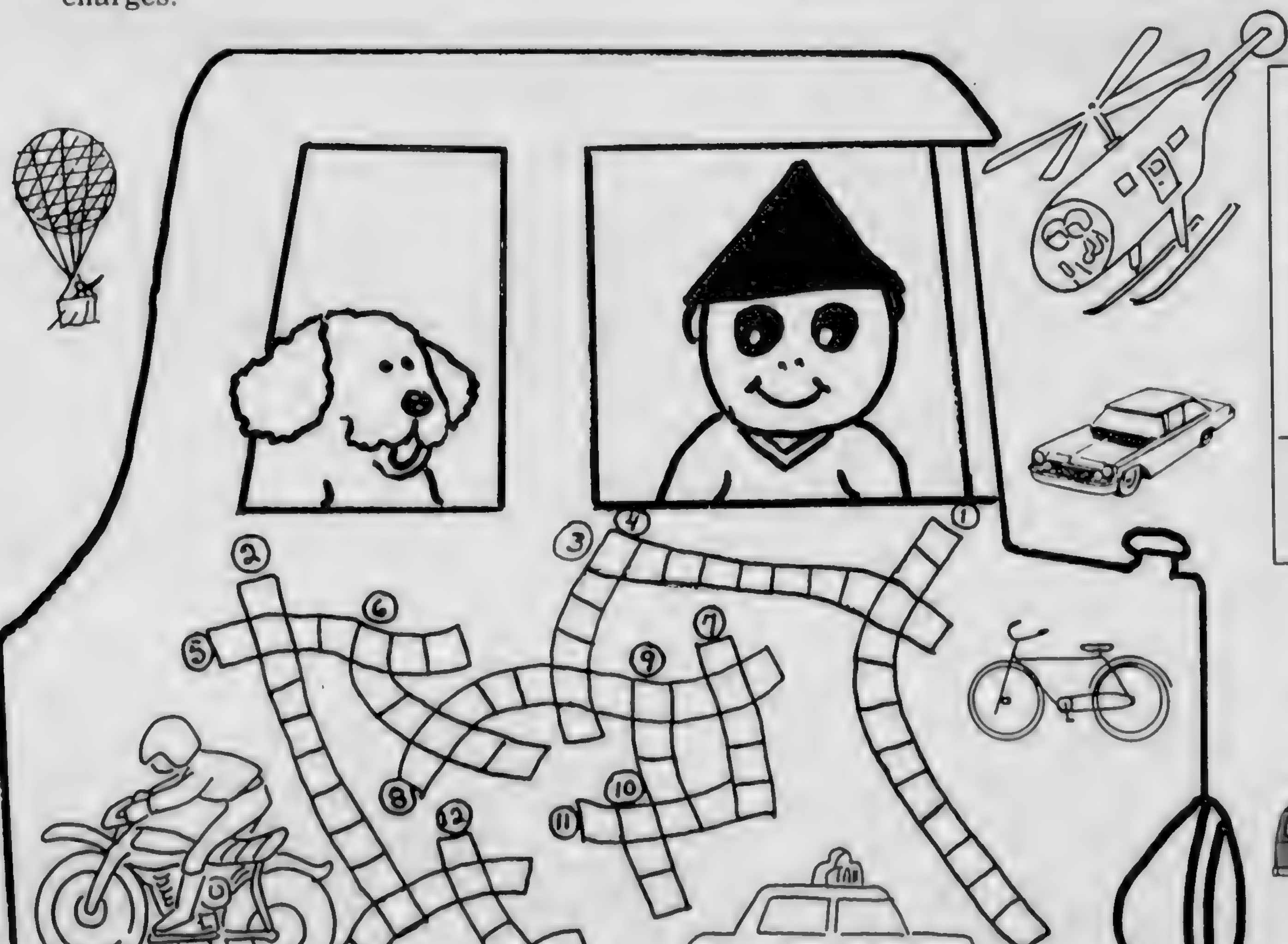


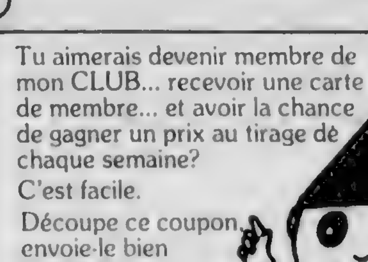


Le coin des mots









Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

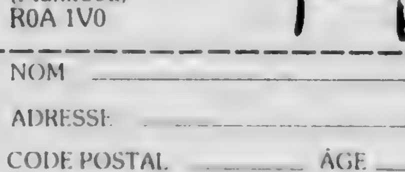
Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0

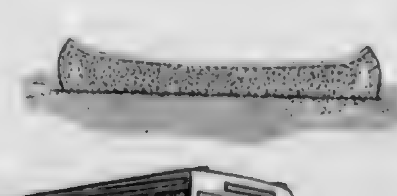
Bicolo

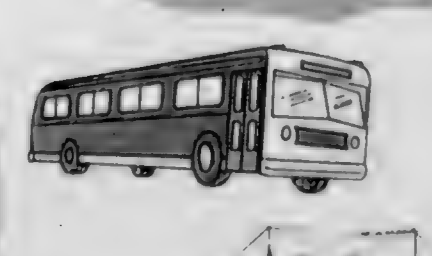
NOM ____________

ADRESSE ____________

CODE POSTAL ________ ÂGE ______





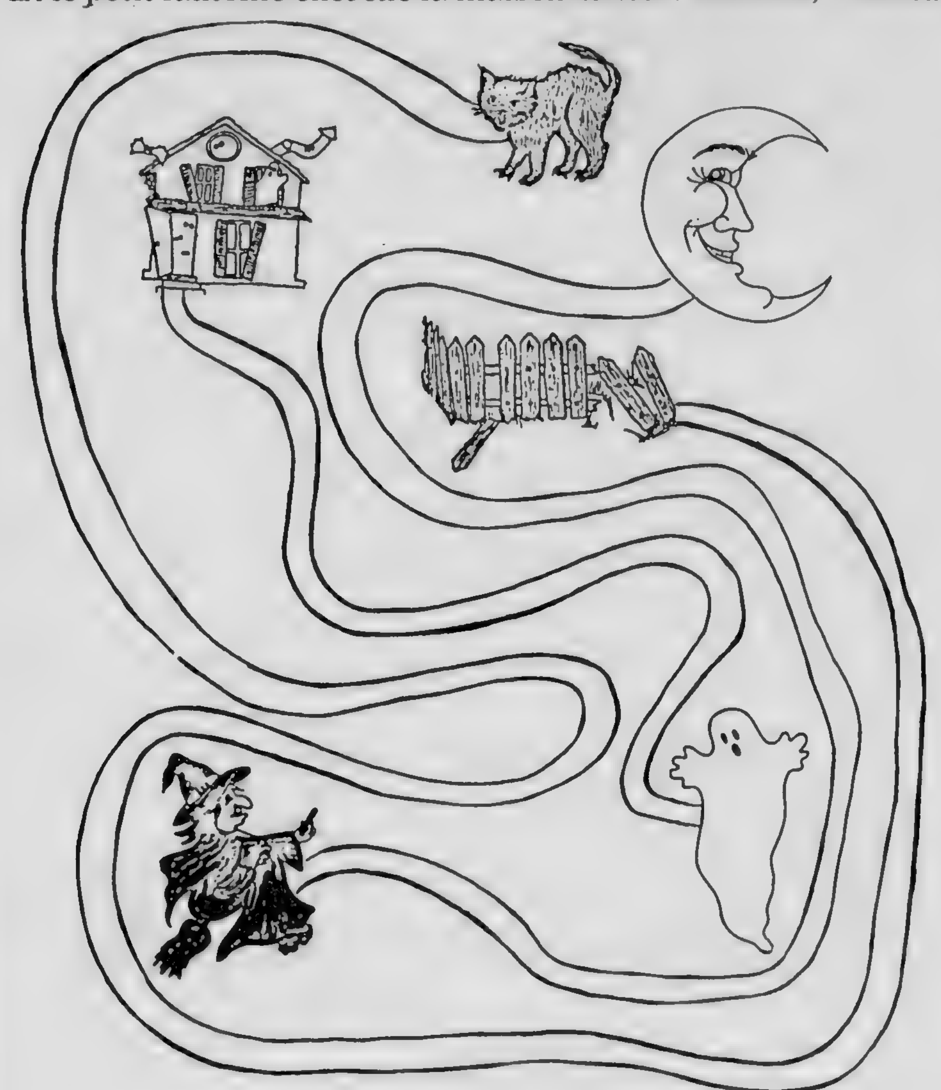


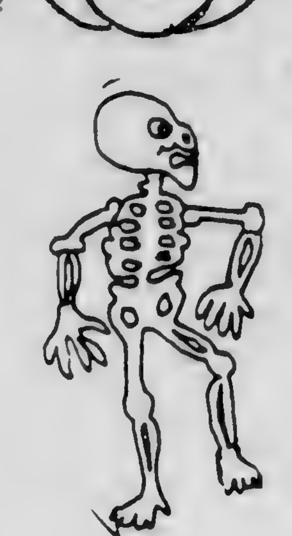


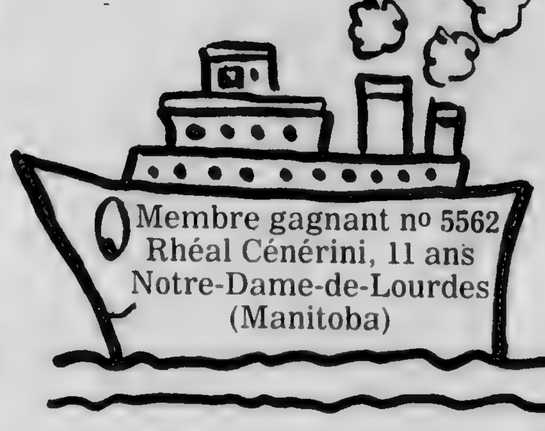
Le coin des petits

Samedi soir c'est l'Halloween!

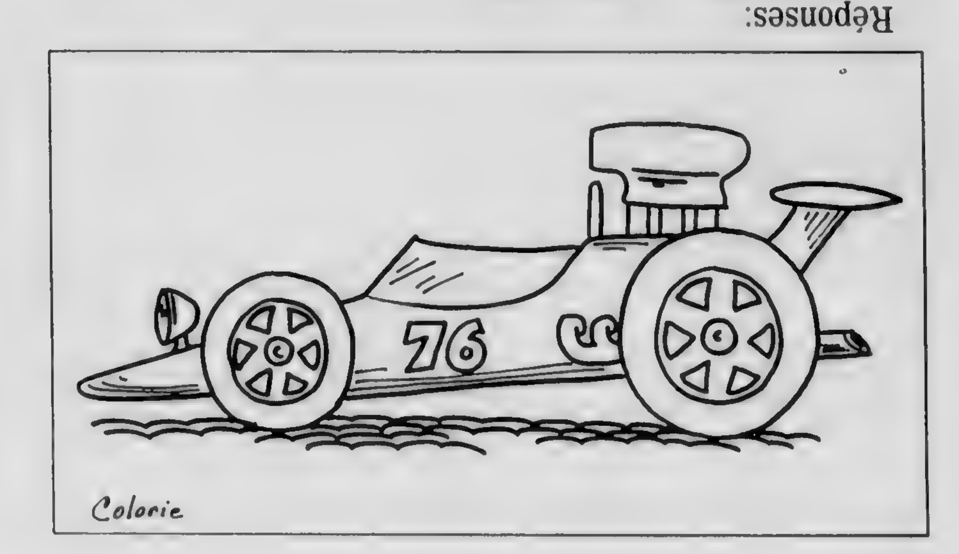
La sorcière veut voler vers la lune...
Le chat a peur et voudrait grimper la clôture...
Et le petit fantôme cherche la maison hantée. Aide-les, veux tu?







Réponses:
1. Motocyclette
2. Automobile
3. Bicyclette
4. Ballon
5. Autobus
6. Bateau
7. Train
8. Hélicoptère
9. Taxi
10. Van
11. Avion
12. Canot
13. Cheval
14. Camion



télé-horaire

du lundi 2 novembre au dimanche 9 novembre

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

9h15 — LES ANGES DU MATIN
10h15 — INIMINIMAGIMO
10h30 — PASSE-PARTOUT
11h30 — À PLEIN TEMPS
12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
12h15 — LES DÉMONS DU MIDI
13h15 — AU JOUR LE JOUR
16h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 — CE SOIR MANITOBA
21h00 — LE TÉLÉJOURNAL

lun. 2 nov.

11h00 — Candy

14h15 — Cinéma

Bons baisers de Hong Kong. La reine d'Angleterre ayant été kidnappée, le chef des services secrets britanniques fait appel à son homologue français pour le tirer d'embarras.

16h30 — Il était un fois... la vie

17h00 — D'une série à l'autre
Les faucheurs de Marguerite. (1re et 2e de 10)

18h30 — Génies en herbe
Précieux-Sang affronte le Collège Béliveau.

19h00 — Rachel et Réjean

19h30 — Les insolences d'une caméra

20h00 — Des dames de coeur
Claire a quitté Gilbert. Ginette accepte de rencontrer Marc. Évelyne confie à Véronique

22h20 — La loi de Los Angeles

23h20 — Au jour le jour
(Reprise).

mar. 3 nov.

11h00 — Quatre amis fantastiques
14h15 — Cinéma
Sous le signe de Monte Cristo. En 1947, un héros de la Résistance est arrêté et condamné à tort pour trahison

16h30 — Minibus

17h00 — D'une série à l'autre
Les faucheurs de Marguerite (3e et 4e de 10).

18h30 — Vidéo club

19h00 — L'escalade

20h00 — Robert et compagnie

20h30 — Le Parc des Braves

22h20 — Dallas

23h20 — Cinéma
Ivan le Terrible. (dern. partie) Ivan le Terrible lutte contre les Boyars, ennemis de l'unification de la Russie

merc. 4 nov.

11h00 — Demetan

13h15 — Le temps de vivre

14h45 — Aujourd'hui en France

17h00 — D'une série à l'autre
Les faucheurs de Marguerite (5e et 6e de 10).

18h30 — Hebdo
Une émission d'affaires publiques axée sur la vie de la francophonie.

19h00 — Star d'un soir
Inv. cette semaine: Roch LaSalle, Rita Lafontaine et Paolo Noël.

20h00 — Héritage

22h20 — Actuel

23h20 — Cinéma
Les enfants du paradis. En 1840, deux jeunes artistes font leur début au Théâtre des Funambules et se lient d'amitié Une femme mystérieuse surnommée Garance intervient dans leur vie.

jeu. 5 nov.

11h00 — Le Petit Castor

14h15 — Cinéma
Les enfants du divorce. Des adolescents, dont les parents sont divorcés, vivent des moments dramatiques.

16h30 — L'intrigue

17h00 — D'une série à l'autre
Les faucheurs de Marguerite (7e et 8e de 10)

18h30 — Autoroute électronique

19h00 — Erreur sur le bébé
(1re de 4) En juin 1945, à Kyneton, Australie, deux fillettes naissent à quelques minutes d'intervalle dans le même hôpital. Tout semble bientôt indiquer que les bébés ont été substitués, du moins l'une des mères en est-elle persuadées. Commence alors une longue lutte judiciaire, qui se terminera devant le Conseil Privé de Londres.

20h00 — Lance et Compte 1
(1re de 13) Pierre Lambert, l'un des plus beaux espoirs du hockey canadien, mène le club de Trois-Rivières au championnat junior avec son ami Denis Mercure. Ils seront repêchés par le National de Québec.

22h20 — À plein temps

22h50 — Bonjour Docteur

23h20 — Cinéma
Bons baisers de Russie. Une employée de l'ambassade russe à Istambul offre à l'Angleterre de lui livrer un appareil servant à décoder les messages secrets. En échange, elle demande que James Bond l'aide à s'enfuir.

vend. 6 nov.

11h00 — L'Ile des Rescapés
14h00 — Cinéma
Pendulum. Un capitaine de police est soupçonné de l'assassinat de son épouse.

16h30 — Les Schtroumpfs

17h00 — D'une série à l'autre
Les faucheurs de Marguerite (9 et 10).

18h30 — La cour en direct

19h00 — Le défi mondial
(1re de 6). Les conflits, les rivalités économiques et les passions qui déterminent le monde aujourd'hui et qu'il faut surmonter pour construire celui de demain.

20h00 — Lance et Compte 1
(2e de 13). Pierre découvre la vraie vie qui se cache derrière la gloire du hockey professionnel

22h20 — Nos espoirs 88

22h25 — Cinéma
Silent Running. Un botaniste cosmonaute lutte pour conserver les plantes qui ont poussé sur la Terre

sam. 7 nov.

7h30 — Les aventures de l'ours Colargol
7h45 — Caliméro
8h00 — Passe-Partout
8h30 — La famille Calinours
9h00 — Belle et Sébastien
9h30 — Nils Holgersson
10h00 — La bande à Ovide
10h30 — L'enfant venu d'ailleurs
11h00 — Univers inconnus
12h00 — D'hier à demain
12h55 — Nos espoirs 88
13h00 — Univers des sports

14h00 — Ciné-famille Mousaki.

16h00 — Grand air

16h30 — Le temps d'une paix

17h05 — Impact

18h00 — Samedi de rire

19h00 — La soirée du hockey
En direct de Montréal, les Flyers de Philadelphie affrontent les Canadiens.

22h05 — Politique fédérale

22h15 — Télé-sélection

Un mauvais fils. Un homme revient en France après avoir passé plusieurs années dans un pénitencier américain. Le retour dans sa famille ne se fait pas sans heurts.

dim. 8 nov.

10h00 — Le Jour du Seigneur
Messe célébrée en l'église luthérienne de la Réconciliation à Montréal

11h00 — Première édition

11h03 — La semaine verte

12h00 — Rencontres
Inv. Julia Kristeva, psychanalyste (dern partie).

12h30 — Football professionnel canadien
À Toronto, les Blue Bombers visitent les Argonauts

15h00 — La grande visite

16h00 — Second regard

17h02 — Science-réalité

17h30 — Le sens des affaires

18h00 — L'autobus du showbusiness

19h30 — Les beaux dimanches
Des souris et des hommes. Deux travailleurs agricoles espèrent venir à bout de gagner assez d'argent pour s'acheter un petit lopin de terre. Georges est petit mais très malin; Lenny, d'une force herculéenne, a l'esprit d'un enfant de cinq ans. Tout va pour le mieux jusqu'au jour où la femme du propriétaire qui les emploie, en mal d'amour, décide de séduire Lenny dont la force l'attire

21h15 — Les beaux dimanches
Alain Lefèvre, pianiste.

22h00 — Paysages politiques

22h30 — La grande visite

23h30 — Cinéma
Diva. Drame policier.

Génies en herbe
le lundi à 18h30

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.

Blanche et Jean-Baptiste Mollot



Félicitations à nos parents,
Blanche et Jean-Baptiste,
à l'occasion de leur
50e anniversaire de mariage

Le mariage a eu lieu à
Fannystelle au Manitoba
le 10 novembre 1937.

Sincères remerciements à toute la parenté et à tous les amis qui leur ont rendu visite lors du va-et-vient le 25 octobre.

On leur souhaite bien des années de bonne santé et d'amour.

Fils Victor, Claude et Martin,
épouses et petits-enfants

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et **être payée d'avance aux tarifs suivants:**

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

À VENDRE: manteau et chapeau de vison. Grandeur 8-10. Achetés en 1985. En très bon état. Demande 2 000$. Composez le 235-0584 ou le 1-433-7405.
806-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

ON RECHERCHE un(e) cuisinier(ère) pour un restaurant de Saint-Boniface. Appelez John au 233-1231.
807-

AUBAINES D'ÉTÉ: payer et emporter seulement. Tapis «gazon» à partir de 2,99$/v². Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v² Saxony en nylon à endos caoutchouté à partir de 8,98$/v². Des centaines de fins de rouleaux — économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald. A & R Carpet Barn. 233-3061.
300-

RECHERCHE: Gardienne francophone pour garder mes 2 garçons de 3 ans et de 8 mois, deux fois par semaine chez moi à Saint-Boniface. Composez le 237-6461.
803-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

DISPARU: manteau de printemps, gris-noir et reluisant de la marque Novelti, est disparu le soir du Gala d'homard. Vous l'avez pris par accident? Composez le 253-9268 ou le 237-4457. Le vôtre est au Centre culturel.
782-

À LOUER: maison de quatre chambres à coucher, à un mille à l'est de la Monnaie Royale Canadienne. Inclut patio, lave-vaisselle, laveuse, sécheuse, réfrigérateur, poêle et adoucisseur d'eau. Sous-sol fini, garage double 22' x 32', jardin 30' x 100'. Le terrain est complètement entretenu par le propriétaire l'hiver comme l'été. 800$ par mois. Appelez Pierre au 253-5583.
793-

À LOUER: à Saint-Boniface, appartement d'une chambre à coucher. Libre le 1er novembre. 395$/mois plus électricité. Composez le 233-3868.
794-

À LOUER: au centre du vieux Saint-Boniface, un appartement de 2 chambres à coucher, facilité de lavage et cour à partager. Libre le 1er décembre Composez le 235-0440 après 17h
795-

À VENDRE: sacs de terre, sacs de terreau, moyenne de 80-85 livres, on fait du labourage de jardin. Appelez en soirée ou en fin de semaine au 255-8422
796-

À LOUER: 2e étage d'un duplex, disponible le 1er ou 15 novembre, endroit tranquille avenue Saint-John's, entre Main et Salter, à 10 minutes du centre ville. Grand appartement de 2 chambres et véranda d'été, petit den au troisième étage. Entrée privé et cours de devant. Poêle, réfrigérateur, eau et chauffage inclus — 399$ plus électricité et 20$ pour stationnement. Pas de lit d'eau, ni d'animaux domestiques excepté des chats propres. Référence requise, composez le 233-0999 après 17h.
799-

VENTE PRIVÉE: Au village de Lorette, bungalow de trois chambres à coucher, 1 380 pieds carrés sur un grand lot. Plusieurs extra. Doit être vu. Composez le 254-1228.
798-

À VENDRE: Beau bungalow de trois chambres à coucher avec 70 acres, garage double, petite étable pour chevaux, à 12 milles de l'angle Portage et Main. Très propre et en très bon état.

Immeubles: un de 15 appartements, deux de 6 appartements, deux de 5 appartements, un de 4 appartements. Appelez Nap, Sherlock Homes, 237-8878, 24 heures sur 24.
641-

INVITATION à toutes les paroisses à une retraite «Dames de langue française» à la Villa Maria à Saint-Norbert les 6, 7 et 8 novembre 1987. Composez le 269-2114 pour plus de renseignements.
802-

À LOUER: Garçonnière près du Collège, libre le 30 octobre. Laveuse, sécheuse et stationnement inclus.

CHAMBRE À LOUER: Résidence Des Meurons, meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre le 30 octobre. Composez le 253-5438 après 14h.
770-

À LOUER: 3 appartements simples au manoir de Saint-Jean-Baptiste. Libre immédiatement. Composez le 1-758-3232.
786-

EXCELLENTE OCCASION d'exploiter votre propre commerce dans un centre rural francophone désservant plusieurs villages avoisinants. Inclut: Bâtiment solide récemment rénové sur grand lot double, stock — linge d'enfants et adultes, tout équipement — le tout au prix modeste de 89,900$. Pour plus de renseignements appelez Alice Arnal, Century 21 Goldeye Ltd. au 237-0227
787-

LOTS À VENDRE: à Lorette, près des écoles, services payés. Composez le 257-2265.
788-

NORWOOD: à louer, appartement de deux chambres à coucher. Tapis mur à mur, très propre. Stationnement, disponible le 1er novembre ou le 1er décembre. Composez le 237-3825 ou 233-3221.
789-

À VENDRE: Avez-vous besoin d'une petite maison? Pour les beaux-parents ou peut-être pour louer! Cette maison est pour vous! Un bungalow de 3 chambres à coucher avec appartement de 4 pièces attenant, situé à Elie, seulement vingt minutes de Winnipeg Autrefois la résidence d'un docteur avec bureau séparé. Pour plus de renseignements, appelez Henry Miszczak au 889-3316 à Block Bros
790-

À LOUER: Appartement de 3 pièces en face du Collège. Inclut chauffage et stationnement. Entrée privée. 370$ par mois. Libre le 1er novembre. Composez le 237-9482
804-

VENTE PRIVÉE au Norwood Flats, bungalow de 950 pieds carrés, 2 chambres à coucher, cadres de portes et de fenêtres en chêne, porte—fenêtre, cuisine renovéE, salle à manger. Visite libre, le dimanche 1er novembre 1987 de 13h à 17h, au 113, rue Claremont Composez le 233-8305
805-

À LOUER: appartement au Norwood Flats, dans un bloc tranquille. Disponible le 1er décembre, rue Cromwell Excellente localité, près du Domo Shopping Centre, hôpital de Saint-Boniface, et à 5 minutes du centre ville. Petit appartement propre d'une chambre à coucher, poêle, réfrigérateur, eau et chauffage inclus — 337$ plus électricité et 10$ pour stationnement. Pas de lit d'eau et aucun animal domestique Référence requise, composez le 233 0999 après 17h
800-

LES GAGNANTS du septième tirage du 19 octobre 1987 du Club 200 sont Ernest G. Molgat, Arsène Huberdeau, Donald J. McKinnon, Jeannine Gisson. Le prochain tirage aura lieu le lundi 16 novembre 1987 à 18h30
801-

Un appel à accompagner

La «Toussaint» et «Le jour des morts»... Deux événements qui inaugurent le «Mois des morts».

Claude BLANCHETTE

Le premier novembre a toujours été, dans notre tradition culturelle, un espace de joie et de chants où était souligné, dans le déploiement de la liturgie, l'acquis des grands saints qui nous ont précédés sur les chemins de la foi.

Fête d'obligation dans le passé, elle nous apparaissait souvent comme une grande célébration de canonisation des grands noms de la chrétienté, une espèce de graduation des finissants ayant obtenu leur diplôme de sainteté, une parade sans fin de personnages impressionnants offerts à notre admiration, une liste de modèles à imiter et à suivre.

La seconde «fête», par contre, revêtait les sombres couleurs du deuil, aux musiques lancinantes du «Dies Irae». Il s'agissait de pleurer nos morts. Si la température le permettait, la visite au cimetière était de mise.

Collectivement et individuellement, on se souvenait, la larme à l'oeil, le mouchoir à la main. Prières et supplications s'élevaient, en vagues successives, de coeurs endoloris par la perte.

Le tout porté dans la simplicité d'une foi vive, empreinte de confiance en ce Dieu de toute miséricorde. Et avouons, que pour plusieurs, ce 2 novembre était bien plus important que le premier.

Plutôt que de séparer ainsi ces deux fêtes, ne vaudrait-il pas mieux de les faire couler l'une dans l'autre?

La Toussaint c'est le rassemblement dans la foi de toutes les personnes qui, aujourd'hui et hier, prennent au sérieux le projet du Christ pour le monde. C'est la fête de ceux et celles qui, inspirés par l'Esprit, font advenir la terre nouvelle, les cieux nouveaux.

C'est le rappel que nous marchons ensemble, les baptisés de ce monde comme ceux qui sont entrés dans la plénitude du bonheur, vers une société qui se donne comme fondement et comme projet les «Béatitudes».

C'est l'Église, Peuple de Dieu, qui prend conscience des injustices qui écrasent les «pauvres», les «doux», les «malheureux», les «assoiffés de justice», les «miséricordieux», les «coeurs purs», les «artisans de paix», les «persécutés pour la justice».

L'attente

C'est l'Église, Corps du Christ, qui souffre avec les démunis, les sans-avoir, les mal-aimés. C'est enfin, la reconnaissance que des personnes de chez-nous, nos ancêtres, des membres de nos familles, ayant vécu l'exigence de leur foi, se retrouvent dans la joie éternelle.

Dans le prolongement de cette dynamique toute ecclésiale, la fête du 2 novembre est un appel à accompagner, par nos prières et notre présence amoureuse, ceux et celles qui, ayant quitté ce monde, vivent un temps de purification dans l'attente de leur entrée définitive dans la Cité nouvelle.

C'est donc une fête d'espérance. Le regard du baptisé se tourne non pas vers le passé pour «regretter», mais vers l'avenir pour «espérer». Dans la communion de la charité, nous portons en Église ceux et celles dont le souvenir risque de s'effacer de notre mémoire et nous les propulsons, par l'intensité de notre foi, vers Celui qui les attend aux bras ouverts.

Et alors, novembre n'est plus le «Mois des morts», mais celui des «Saints» et des «Morts-en-voie-de-sainteté».

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









APPEL D'OFFRES

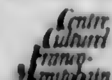
Les soumissions visant le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h00, le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées au Directeur général, 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

On peut se procurer les documents de soumission au Bureau de direction à l'adresse susmentionnée, ou en téléphonant au numéro 233-8972

PROJET

Etude de faisabilité pour déterminer le besoin d'une école d'arts et d'artisanat franco-manitobains
Date limite: le 18 novembre 1987, à 14h00

Le comité responsable ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions



340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

À VENDRE

AUTOMOBILE — 1978 Plymouth Volaire, 4 portes, 6 cyl., 11 500 kilomètres seulement. Toute soumission devrait être écrite et remise à une des adresses suivantes avant le 16 novembre 1987. H. Rémillard, 2, baie Cypress, Winnipeg (Manitoba) R2J 1Z8. Tél.: 256-1323 ou Julien Hébert, Boite 153, Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0. Tél.: 347-5245

LA DIVISION SCOLAIRE DE NORWOOD

est à la recherche d'un(e)

secrétaire à plein temps

Le(la) candidat(e) devra être bilingue et devra démontrer des compétences en traduction (français et anglais).

Entrée en fonctions: le plus tôt possible.

Salaire: selon l'entente collective.

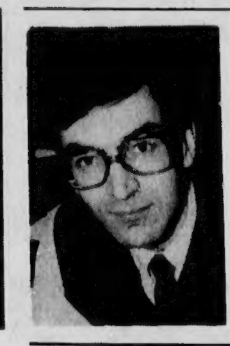
S'il vous plait faire parvenir votre curriculum vitae et références avant le **vendredi 6 novembre** à

La Direction générale
Division scolaire de Norwood
200, chemin St-Mary's
Winnipeg (Manitoba)
R2H 1H9

Couper les coûts aux termites

La peste est pour tout le monde

Il n'y a pas de rats en Alberta. Un fait dont les Albertaines et les Albertains sont particulièrement fiers. À un point tel que la province s'affiche comme l'unique région canadienne libre de ces rongeurs qui peuvent causer tant de dégâts.



Lucien Chaput

Jusqu'au 21 août 1987, il n'y avait pas de termites au Manitoba. Ces insectes, qui se nourrissent de bois mort et qui ressemblent en taille et en couleur à un grain de riz, étaient une peste réservée aux Ontariens et aux Américains.

Mais voilà qu'on découvre que trois maisons et trois cours sur le côté ouest de la rue Youville au nord de la rue Marion sont infectées par des termites.

Tout comme le gouvernement albertain envoie son «Rat Patrol» aux premières rumeurs qu'un rat a traversé la frontière albertaine, la ville de Winnipeg a réagi.

Tout le monde est d'accord. Il vaut mieux régler le problème de termites de la rue Youville avant qu'il ne devienne une épidémie. En Ontario, par exemple, les termites causent un million de dollars de dommage chaque année. Aux États-Unis, les dégâts se chiffrent à 750 millions de dollars par année.

Là où il y a une différence d'opinion, c'est sur le point de savoir qui payera la note pour le traitement. Le comité des parcs et loisirs de la Ville a ordonné, le 26 octobre, aux résidants de dix maisons de la rue Youville de traiter leur propriété d'ici juillet 1988. Et de payer de leur poche le traitement.

D'après les calculs de la ville, le traitement coûterait de 600$ à 1 300$. Et d'après le président du comité, le conseiller Don Mitchelson, il n'y a aucune raison que la ville paye pour le traitement.

Ordonnons

Guy Savoie, le conseiller de Taché, n'est pas du tout d'accord avec le comité et son président. «Je trouve ça difficile à accepter. Si on veut imposer aux résidants le traitement de leur terrain, c'est la ville qui devrait payer».

Contrairement aux règlements qui s'appliquent à tout le monde (*l'obligation de tondre son gazon, par exemple*), la décision du comité «vise une couple de propriétés seulement», ajoute le conseiller Savoie.

«Il n'y a pas de doute que la ville devrait aider à défrayer les coûts, parce que c'est nous qui l'ordonnons», poursuit le président du Comité exécutif de la ville. «La question va certainement venir au conseil de ville. J'ai l'intention d'en parler au conseil.»

En entendant, on conseille aux résidants de la rue Youville de conserver leurs reçus s'ils entreprennent le traitement. Car, il n'y a pas de doute qu'une fois que la question sera rediscutée, les conseillers arriveront à la même décision que le gouvernement albertain.

Lorsqu'il s'agit de se débarrasser d'une peste, les contribuables devraient payer la note. Puisque tout le monde en sort gagnant.

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface — «Nous avons décidé de nous ouvrir encore plus sur les paroisses. La santé nous concerne tous. Chaque personne dans toutes les paroisses doit apporter son aide».

C'est par ces mots qu'Irène Pépin, directrice de la Conférence catholique manitobaine de la santé, a résumé l'assemblée annuelle de cette association, qui s'est déroulée le 20 octobre à la Cathédrale de Saint-Boniface.

«C'est la première fois qu'on a autant de monde au banquet: 125 personnes!», a ajouté Irène Pépin. Les quelque 80 congressistes qui ont participé aux travaux de l'assemblée ont notamment adopté un nouveau nom pour l'organisme, qui s'appelera désormais Association catholique manitobaine de la santé.

Le but de l'association et de favoriser la création ou le développement de services de santé pour la population dans les paroisses.



Le panneau du boulevard Provencher...



...et celui de la rue Marion. Un échange nord-sud dès le printemps 88?

Marion n'est pas un boulevard

Ils se sont trompés de pont! C'était le panneau défraîchi du pont Norwood qui devait être remplacé. Non pas celui du pont Provencher qui sera remplacé, d'ici le printemps 1988, par le monument «Le Boulevard».

Au début, on ne voyait rien d'anormal lorsqu'une couple d'employés de la ville ont enlevé le panneau «Bienvenue à/Welcome to» du boulevard Provencher. Et lorsque l'employé a dit que non, la ville ne l'enlevait pas, on s'est dit: il se trompe.

«Ça faisait trois ans qu'on avait donné l'autorisation de changer le panneau», raconte Guy Savoie. «Mais avec le renouvellement du boulevard, on a retardé les travaux».

Lorsque l'Association des commerçants du Vieux Saint-Boniface a décidé d'ériger le monument «Le Boulevard» à l'endroit où est situé le panneau, il a été décidé de remplacer le panneau du pont Norwood plutôt que celui du pont Provencher. Après tout, pas besoin de changer un panneau qui n'existera plus!

Ce fâcheux contretemps va retarder un peu l'érection du monument «Le Boulevard». «Les travaux seront sans doute remis au printemps», évalue Arthur d'Eschambault, président de l'Association des commerçants.

Ça urge!

Si votre étiquette d'abonné(e) dit:

BLEAU/JOSETTE 00446
149, RUE NOTRE-DAME MAN.
ST-BONIFACE
R2H 0C2 87 10

Votre abonnement arrive à échéance à la fin du mois d'octobre.

Vous avez reçu au début du mois votre avis de renouvellement.

*Puisque vous ne voulez pas manquer votre rendez-vous hebdomadaire avec **La Liberté**, envoyez immédiatement votre chèque dans l'enveloppe pré-affranchie qui accompagnait l'avis de renouvellement.*

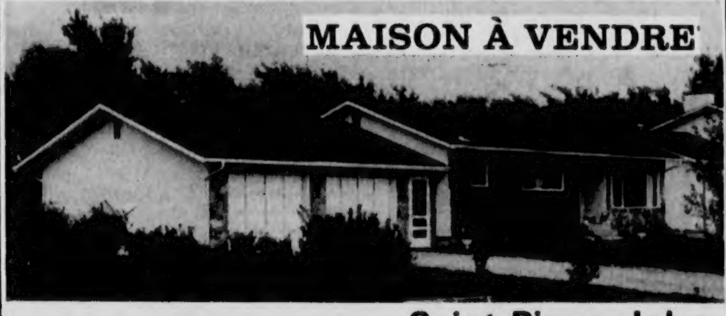
Le prix est encore le même:
21$** pour un an; **39$ pour deux ans.

*Si vous tenez à payer avec du plastique (**Visa** ou **Mastercard**),* composez le **237-4823**.

LA LIBERTÉ

La Liberté, le journal de l'année 1984, 1985, 1986 de l'Association de la presse francophone hors-Québec.

MAISON À VENDRE



- 1 000 pieds carrés;
- bâtit en 1975;
- 3 chambres à coucher;
- laveuse à vaisselle;
- garage 28' x 28' attenant;
- lot 80' x 180' creux;
- bien entretenue.

Saint-Pierre-Jolys
Appelez Marc au **1-433-7697** après 18h ou au **257-9289** durant le jour.

SALON MORTUAIRE

COUTU

E.J. Coutu, président
L.P. Coutu

«Un service fort de la tradition»

Nous vous offrons un service d'informations sur les coûts, choix de cercueil (option d'acheter ou de louer), crémation, préparation, etc. N'hésitez pas d'entrer en communication avec nos conseillers professionnels afin de vous procurer ces informations importantes.



Edouard Coutu 661-6107

156, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-7453

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

TÉL.: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette
Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

Comptables en management accrédités

R.T. ROBERT & COMPANY
comptables en management accrédités

R.T. Robert, b.a., c.m.a.

Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.

(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

Mint Auto Body
situé près de la Monnaie royale
«Chez Mint, c'est mint»
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
Réparations
Autopac
et privées

Garry Querel

Venez nous voir!



Pour tous genres de réparations, de carrosserie, contactez
M. Marc Poulin
- 580, avenue Ebby
  Tél.: 453-1653
  (pendant la journée)
- 526, rue Des Meurons
  Tél.: 235-1711 (en soirée)
- Voiture temporaire disponible sur rendez-vous.

La Liberté à votre service



La Liberté, c'est la façon efficace de rejoindre et d'élargir votre clientèle francophone!
Pour des recommandations précises, appelez-moi au **237-4823**
Sylvie Roman



Pour tous vos besoins graphiques...
- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service au 237-4823
David McNair

ASSUREURS

Agence d'assurances
Aurèle Desaulniers
(1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

MÉTIERS

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

Cet espace est disponible pour de bonnes affaires! Contactez Sylvie Roman au 237-4823

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC — TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile



ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

PONTIAC-BUICK-GMC
Birchwood
MOTORS



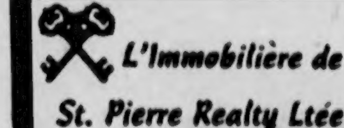


DENIS VERRIER
Gérant des ventes
2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

Suzanne B. Gareau
services de secrétariat
(français et anglais)
- traitement de textes
- dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires
- rapports financiers

470, rue Langevin Tél.: 233-0436

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
- ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc...

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



Park Florist
400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

GUS PAINCHAUD
assurances
— vie — auto — incendie — etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

Comparez nos dépôts à terme aux Obligations d'épargne du Canada

TOUS VOS DÉPÔTS SONT GARANTIS SANS LIMITE PAR LE FONDS DE SÉCURITÉ DU MANITOBA.

TAUX DES DÉPÔTS À TERME DE LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-BONIFACE

9 1/4% 1 an*	9 1/2% 1 an**	9 3/4% 2 ans**	10% 3 ans**	10% 4 ans**	10 1/2% 5 ans**

Les taux en vigueur à compter du 26 octobre 1987 et sujet à changement sans préavis

* a) Encaissables en tout temps sans pénalité (intérêts payés pour chaque jour en dépôt)

b) Dépôt minimum de 100,00$

** a) Non-encaissables

b) Dépôt minimum de 1000,00$

TAUX DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

9% 1 an*	2e à la 10e année taux d'intérêt à être déterminé annuellement

* a) Encaissables en tout temps (intérêts payés jusqu'à la fin du mois précédent). b) Dépôt minimum de 100,00$

AU VERSO: Comparez les taux de nos dépôts à terme avec ceux des autres institutions financières.



La Caisse populaire de Saint-Boniface Limitée...

reflet de ses membres

- PROVENCHER Case postale 7, 185, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 (237-8874)
- PRÉCIEUX-SANG Case postale 57, 159, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0T3 (237-4505)
- PARC WINDSOR 1053, promenade Autumnwood, Saint-Boniface (Manitoba) R2J 1C6 (257-3360)

Supplément à La Liberté le 30 octobre 1987

Comparez nos dépôts à terme avec ceux des autres institutions financières

PLACEMENT GARANTI À 100% PAR LE FONDS DE SÉCURITÉ DES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA

La Caisse populaire de Saint-Boniface Limitée

Terme	Taux*
1 à 2 ans	9 1/2
2 à 3 ans	9 3/4
3 à 4 ans	10
4 à 5 ans	10
5 ans	10 1/2

Les cinq plus grandes banques au Canada

Terme	Taux*
1 an	8 3/4 à 9 1/4
2 ans	9 à 9 1/2
3 ans	9 1/4 à 9 3/4
4 ans	9 1/2 à 10
5 ans	9 1/2 à 10 1/4

*Taux pour dépôts à terme de 1 000$ et plus, tels qu'affichés par la Caisse populaire de Saint-Boniface Limitée, ou tels qu'indiqués dans un sondage du 26 octobre 1987

AU VERSO

Comparez nos taux et nos termes avantageux avec ceux des Obligations d'épargne du Canada. Dans le passé la grande majorité de nos membres déposants ont préféré NOS DÉPOTS À TERME aux Obligations d'épargne du Canada.

Fondée depuis déjà près de 50 ans, La Caisse populaire de Saint-Boniface compte présentement plus de 65 millions $ en dépôts de ses membres.



La Caisse populaire de Saint-Boniface Limitée...

reflet de ses membres

- **PROVENCHER** Case postale 7, 185, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 (237-8874)
- **PRÉCIEUX-SANG** Case postale 57, 159, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0T3 (237-4505)
- **PARC WINDSOR** 1053, promenade Autumnwood, Saint-Boniface (Manitoba) R2J 1C6 (257-3360)